France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1152
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 14 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

On veut créer une caisse de péréquation des loyers...

...pourquoi les locataires des immeubles anciens feraient-ils les frais des loyers des nouveaux immeubles ?

6e DERNIÈRE

Guerre froide en Moyen-Orient aussi

TENSION ACCRUE ENTRE L'IRAN ET L'U.R.S.S.

Nombreuses arrestations de communistes à Téhéran

La loi martiale proclamée dans certaines provinces

« L'envoi de troupes soviétiques en Iran serait difficilement toléré », dit-on à Washington

L'état-major combiné anglo-américain se réunirait prochainement à ce sujet

WASHINGTON, 13 avril (A.F.P.).

LES récentes arrestations à Téhéran, par le gouvernement de M. Hakimi, de plusieurs centaines de membres du parti Tudoh considérés comme communistes, et l'institution de la loi martiale dans les villes de Chalus, Shaki et Shashavar, dans la province de Mazandaran, sur la mer Caspienne, sont considérées à Washington comme des mesures montrant la tension grandissante entre l'Iran et l'U.R.S.S.

Bien que les missions militaires américaines en Iran ne comptent actuellement que trente officiers, on assure, à Washington, que Moscou exerce une pression sur le gouvernement iranien et fait valoir l'article du traité irano-soviétique de 1921, qui prévoit que des troupes soviétiques peuvent être envoyées en Iran si des pressions étrangères menacent de faire de ce pays une base d'attaque éventuelle contre l'U.R.S.S.

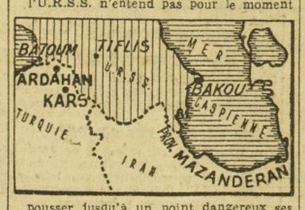
Menace contre la Turquie

Or, ajoute-t-on dans les milieux autorisés de la capitale américaine, il est certain que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne toléreraient difficilement la présence de troupes soviétiques dans ce pays, présence qui serait susceptible de constituer une menace pour l'exploitation du pétrole du Moyen-Orient et qui réduirait à néant, en le prenant de flanc, le dispositif militaire turc.

Dans les mêmes milieux, on rapproche de ce développement de la situation en Iran le fait que les Etats-Unis poursuivent activement leurs envois à ce pays, jusqu'à concurrence de 10.000.000 de dollars, de matériel de guerre.

On souligne enfin dans les cercles officiels de Washington que la récente arrivée à Ankara du nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S. en Turquie, poste qui était vacant depuis l'expression en 1946 des revendications soviétiques sur Kars, Ardahan et les Détroits, permettra aux Soviets de remettre en question ces revendications. Dans ces mêmes milieux, on rappelle que le nouvel ambassadeur soviétique, M. Lavrichev, a fait partie de la première commission d'enquête de l'O.N.U. dans les Balkans et l'on s'attend à un accroissement de l'aide étrangère aux insurgés grecs au moment de la recrudescence printanière des opérations.

En bref, l'impression actuelle dans les milieux dirigeants américains est que l'U.R.S.S. n'entend pas pour le moment



pousser jusqu'à un point dangereux ses initiatives en Allemagne et en Europe orientale, mais qu'au cas où les élections italiennes ne donneraient pas l'avantage aux communistes, elle pourrait être amenée à mettre à l'épreuve les possibilités de réactions des Etats-Unis dans les secteurs méditerranéen et du Moyen-Orient.

C'est cette impression qui, aux yeux des observateurs américains, donne crédit aux informations actuellement incontrôlables selon lesquelles un état-major combiné anglo-américain, issu de la guerre, se réunirait prochainement pour prendre à ce sujet toutes mesures utiles.

Une grande enquête de Jean FRESNEAUX et MÉDICUS

VOICI LA VÉRITÉ SUR LE CANCER : PAS DE MIRACLE

Mais il dépend des malades eux-mêmes que le nombre des guérisons passe de 25 à 50 % et que le marché noir de ce fléau soit terrassé

LES statistiques nous assurent : l'an dernier, les maladies qui causèrent le plus de ravage ont été celles du cœur, puis, dans l'ordre, le cancer, la tuberculose et les autres affections des poumons. Les statistiques se trompent. L'an dernier, comme voilà dix ans, comme toujours depuis qu'il y a des hommes pour souffrir et pour espérer, la maladie numéro 1 a eu l'esprit pour siège. Mal éminemment contagieux, qui peut infecter toute une vie, qui tue souvent aussi, et contre lequel font faillite tous les remèdes : il s'appelle la crédulité.

Quand les mammouths se promenaient sur le coin de terre où sont maintenant nos grands boulevards, nos ancêtres s'imaginaient déjà que les astres n'avaient rien de mieux à faire là-haut dans leur mystérieuse solitude, que de songer à l'avenir des hommes. Aujourd'hui, cent mille ans plus tard, la Parisienne qui trottine aux mêmes lieux garde les mêmes idées sur les préoccupations du ciel. Et cela n'est qu'amusement, encore que beaucoup de drames passionnels commencent chez la voyante. Mais la crédulité ne se limite pas, hélas ! aux affaires de l'amour.

Au marché noir de la santé

— Votre mari a un cancer ?... Et naturellement les médecins n'y font rien ?... Ils sont tous les mêmes... A sa place je laisserais tomber l'hôpital et j'irais voir quelqu'un dont je peux vous donner l'adresse.

— Et vous croyez qu'il guérira ?

— Cette question ! Mais il guérit tous ceux qu'il soigne. D'ailleurs, on fait la queue chez lui, c'est une bonne preuve.

Qui de vous, au café, dans une boutique, n'a entendu de telles conversations ? Certains de ces francs-tireurs de la thérapeuthique ont même fait du bruit dans le monde, dans les pages de certains journaux, sur les bancs de la correctionnelle. L'un soigne par des piqûres, qui vous sèchent la plus maligne tumeur comme une prune mise au four ; un autre vend la guérison en petites bouteilles ; au troisième (qui doit avoir les mains plus radioactives que dix grammes d'uranium), quelques massages suffisent ; il serait bien étonnant qu'on n'en trouvât pas certains qui arrêtent l'attaque cancéreuse par une simple contre-offensive de prières. Au marché noir de la santé tous les fraudeurs font recette.

L'escroquerie qui paie le mieux

Mais à quoi bon se leurrer ? S'il est humain de tromper l'incurable aux dernières heures, pour qu'il meure bien doucement, la tête sous l'aile, c'est un crime d'abuser un malade guérissable qui, dirigé à temps vers le service spécialisé, eût fait un chiffre de moins sur les tables annuelles de mortalité. Quand il s'agit de vies à sauver, la vérité, même dure, est le premier des devoirs.

Quelle est-elle donc, la vérité, en ce début de 1948 ? Nous l'avons demandée tout d'abord à l'une des personnalités les mieux placées pour la connaître, le secrétaire général de la Ligue française contre le cancer.

— Nous avons assisté, au cours de ces derniers mois, à un véritable déchaînement d'articles sur le cancer, tendant à faire supposer, et même croire, que la guérison radicale du cancer était un fait acquis ou en voie de l'être à bref délai, grâce aux travaux prestigieux de tel soi-disant savant allemand (le Dr Lorenz) sur le microbe du cancer, de tel docteur italien inventeur du sérum Z 3 ou encore de tel professeur X., découvreur du remède S-444. Il faut que la presse entière sache qu'en se prêtant inconsidérément à de telles campagnes, elle joue un rôle néfaste et prend exactement le contre-pied de l'intérêt public.

« C'est qu'en effet il y a en France chaque année environ cent mille malades atteints du cancer, qui sont appelés à mourir dans l'année en cours ou dans l'année suivante, dont l'état est désespéré et connu comme tel, soit par eux-mêmes, soit par leur famille. Il est facile de se représenter ce que peut être l'émotion intense de ces malheureux ou de leurs familles lorsqu'on leur parle tout à coup d'un nouveau remède ou d'un nouveau moyen de traitement capable de guérir, ou même seulement d'améliorer, le cancer. Ce sont immédiatement d'immenses espoirs qui, au bout de quelques jours ou de quelques semaines, sont déçus. Pour les intéressés, n'est-ce pas là un véritable supplice ?

» Comment s'étonner, dans ces conditions que l'escroquerie au cancer soit la plus aisée et la plus productive de toutes ?

— Et pourtant, combien de cancéreux devenus incurables doivent leur triste destin au temps perdu passé à consulter des pseudo-sorciers ou à essayer des remèdes chimériques !

— Mais la médecine officielle obtient-elle réellement des succès ?

— On ne sait pas assez, parce qu'on ne le dit pas assez, que la science est dès maintenant en mesure de guérir par les procédés classiques (chirurgie, radium, rayons X) la moitié des cas de

SUITE PAGE 3

Robert le Diable s'acharne sur Tarzan qui gagnera quand même

...et le gitan Théo Médina a grignoté le petit Mousse

Chahut hier soir au Vél' d'Hiv' : la foule réclamait un match nul alors que les juges venaient d'attribuer la victoire aux points à Laurent Dauthuille (le Tarzan de Buzenval) qui rencontrait en dix rounds Robert Charron (Robert le Diable). Après ce combat de poids moyens, championnat de France des coq : Médina (le Gitan) l'emporta aux points contre Mousse. (Lire en page 4)

UN FORÇAT ÉCRIT AU PROCUREUR :

« Je sais qui a tué trois fois au château d'Escoire »

En octobre 1941, Georges Girard, archiviste du Quai d'Orsay, sa sœur et son jardinier étaient sauvagement assassinés à coups de serpe. Le fils du châtelain, Henri, inculpé, fut acquitté à la suite d'une plaidoirie de Me Maurice Garçon

Le 1er juin 1943, le jury de Périgueux, après que le procureur eut lui-même abandonné l'accusation, acquittait Henri Girard, 25 ans, fils de l'archiviste du Quai d'Orsay, accusé d'avoir, en octobre 1941, au château d'Escoire en Périgord, assassiné son père, sa tante et la bonne de ceux-ci. L'affaire eut un grand retentissement. Héritant de douze millions et laissant en France sa deuxième femme et son fils, Henri Girard depuis est parti au Canada.

UN forçat détenu à Saint-Martin de Ré, Ernest Bateau, vient d'écrire au procureur de la République de Périgueux :

— Je puis vous faire des révélations sensationnelles sur le triple crime du château d'Escoire.

Au premier abord, au parquet de Périgueux, où commençait seulement à s'estomper les échos d'un procès qui marqua sans la clore l'une des plus extraordinaires affaires de ces dernières années, on ne prit pas tout de suite au sérieux cette déclaration.

Les magistrats sont habitués à ces sortes de confidences dont déborde parfois le cœur des condamnés aspirant à quelque « transfert » qui rompe la monotonie de la captivité.

Toutefois, le procureur s'aperçut, en examinant le cas de son correspondant, que celui-ci était prochainement libérable. Il pria son collègue de La Rochelle de faire procéder à l'audition d'Ernest Bateau. Les gendarmes de Saint-Martin-de-Ré furent à leur tour chargés de recueillir les confidences du forçat. Celui-ci se refusa à parler devant les gendarmes.

— Je ne ferai mes révélations qu'à un magistrat du parquet de Périgueux.

Les choses en sont là. Avisé de cette réponse, le procureur de Périgueux s'apprête à prendre une décision.

On se rappelle les faits saillants de cette affaire, qui fut la plus sensationnelle peut-être à défrayer la chronique judiciaire pendant les années de guerre. Le 25 octobre 1941, on découvre gisant dans leur sang, atrocement mutilés, dans l'aile droite du château d'Escoire, les corps de Georges Girard, 50 ans, archiviste des Affaires étrangères, de sa sœur Mlle Amélie Girard, 49 ans, et de leur bonne Louise Soudeix. Tous trois ont été assassinés à coups de serpe. Dans l'aile opposée du château, le fils du châtelain, Henri Girard, 25 ans, qui était arrivé l'avant-veille de zone occupée, a passé la nuit paisiblement sans rien entendre d'anormal.

Henri Girard est un être fantasque. Son attitude le désigne normalement à la suspicion professionnelle des policiers. Il est dans le groupe des curieux qui entourent les corps des victimes. Il offre des cigarettes autour de lui. Il fait un repas copieux chez un des métayers de son père. Il pose même quelques accords sur le clavier pendant qu'au salon la police procède aux constatations d'usage. Préparant son entrée au Conseil d'Etat, Henri Girard menait à Paris une vie mouvementée. Marié à 19 ans et déjà divorcé, réclamant de l'argent à son père et à sa tante, c'est lui qui, après avoir franchi clandestinement la ligne de démarcation, pour arriver au château, téléphona à son père à Vichy pour le prier de venir à Escoire. Or, c'est le lendemain que devait se produire le drame. Dans la journée, il s'est servi de la serpe, instrument du triple crime pour élaguer des arbustes.

On retrouve un de ses gants dans une flaque de sang. Il n'en faut pas plus pour justifier son arrestation et la triple inculpation de paricide, assassinat et vol. Car les victimes ont été dévalisées.

Un vieil original

L'instruction dura dix-neuf mois. Elle révéla que Georges Girard détenait des secrets diplomatiques importants. Ce fait un instant, orienta les recherches dans un autre sens. Le châtelain Georges Girard était, lui aussi, un personnage assez curieux, bizarre même, dira-t-on, sujet à de violentes colères comme son fils avec lequel il a de fréquentes disputes.

Il s'habille de façon pittoresque et ne se montre pas plus soucieux de son élégance que du désordre et de la désuétude de son château. Il compte à Paris des relations aussi étendues que puissantes et se trouve, avec sa sœur Amélie, à la tête d'un domaine de 120 hectares et de quatre métairis dont la vente a rapporté, à l'époque, plus de douze millions à son fils.

On démontra au cours des audiences que le père et le fils vivaient, en dépit de fréquentes disputes, en parfaite intel-

Henry PIGNOLET.

SUITE PAGE 3

Un bébé allemand sera peut-être le premier citoyen du monde !

FRANCFORT, 13 avril (U.P.). — Soucieux d'éviter à son nouveau-né les tracas inhérents à toute nationalité, Hans Wilhelm Ernst, l'un des rédacteurs en chef de la « Nordwest Deutsche Rundschau », à Bremerhaven, a demandé à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., d'être le parrain du bébé et de lui conférer ainsi, au moins moralement, une sorte de citoyenneté du monde.

« Je veux que mon fils, a-t-il écrit à M. Lie, soit libéré des frontières du passé, de la crainte des systèmes politiques et des partis, libéré de la faim et de la misère et libéré de tout chauvinisme. »

Et comme deux précautions valent mieux qu'une, ce père prévoyant a demandé à acquérir, en Norvège, en Suède et en Suisse, des droits de résidence temporaire pour son fils jusqu'au moment où la citoyenneté du monde sera devenue une réalité juridique.

La mère de M. Henry Wallace est morte

DES MOINES (Iowa), 13 avril. — Mme Henry Wallace, mère de M. Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis et candidat du Tiers-Parti à la présidence, est morte lundi soir à l'âge de 80 ans.

« Un vendredi 13 j'ai été prise pour un tigre et cela m'a porté bonheur... »

Cette étonnante aventure d'une jeune sténo-dactylo, ELLE la raconte cette semaine, et pour toute femme superstitieuse elle prouve qu'il y a toujours, malgré la malchance apparente, des raisons d'espérer.

Vous êtes seule dans la vie ? Vous souffrez de cette solitude ? Mais êtes-vous aussi seule que vous l'imaginez ? ELLE étudie ce poignant problème qui est celui de tant de femmes, et une femme « qui sait » propose toutes les solutions qui peuvent supprimer cet isolement.

Pour ELLE, un grand couturier consent à livrer « ses secrets professionnels ».

Dans ELLE, vous verrez la robe « à pois » des dernières collections.

Par ELLE, vous apprendrez à ne pas « gâcher » de tissus, que ce soit pour un paletot, une veste, une jaquette, un manteau court, un spencer ou un boléro.

Toutes les femmes ont vu « Antoine et Antoinette » attendant dans l'anxiété le gros lot pour transformer leur vie et aussi le décor de leur appartement. ELLE montre comment Antoine et Antoinette pourront sans le gros lot, et donc avec peu de dépense, faire chez eux les transformations qu'ils désirent.

ELLE a demandé à quelques-unes des meilleures maîtresses de maison de Paris leurs meilleures recettes.

Enfin, comme les femmes oublient quelquefois que dans la rue on les regarde, ELLE indique comment on peut éviter, dehors, d'être ridicule.

Achetez ELLE cette semaine, comme chaque semaine, où le roman vous passionne, les jeux vous amusent, et où les échos vous révèlent tout ce que vous devez savoir de la vie parisienne et du monde entier.

Eve, la femme-tirelire abritait 600 dollars

NICE, 13 avril. — Auteur du vol de 600 dollars-papier et de 50 pièces d'or, commis au domicile de M. Katz, commerçant à Paris, Jano Ketzman, 50 ans, apatride, et sa maîtresse, Leja Grundkwel, Polonaise, ont été arrêtés, à Nice, à la descente du rapide de Bordeaux, à la suite d'un mandat d'arrêt lancé télégraphiquement par le juge d'instruction Jacomet de Paris.

Ils nièrent et furent fouillés vainement. Mais la Polonaise, mise à nu par une fouilleuse professionnelle, portait les 600 dollars dans une « tirelire » improvisée dénommée « Eve ».

On suppose que les pièces d'or ont été changées par le couple lors de leur passage à Bordeaux.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Broderies rouges sur la robe du soir de Mme Bidault

CES jours derniers, les lecteurs de « l'Humanité » ont frémi d'indignation en lisant que les pauvres ouvrières de Lucien Lelong s'usaient actuellement les yeux à coudre une robe du soir, baptisée « fontaine lumineuse », pour l'épouse d'une des « excellences du cabinet de pénurie et de gabegie nationales ! » Nous avons nommé Mme Bidault.

Comment ? Alors que la République manque de devises et les citoyens de pain, on fait venir de Venise 50.000 perles soufflées, on gaspille les francs Mayer pour acheter 35 mètres de tulle vert glauque, « plissé soleil », à seule fin que la femme du ministre des Affaires étrangères éclipse de ses mille feux les dames de MM. Bevin et Marshall !

Depuis les temps de Marie-Antoinette on ne vit pareille prodigalité !...

Or, il se trouve que Mme Bidault n'a jamais commandé la robe dont il est question ci-dessus. Bien mieux, depuis que son mari dirige le Quai d'Orsay, Mme Bidault n'a jamais eu qu'une robe du soir. Une seule. Commandée, le savez-vous, à quelle occasion ? Nous le donnons en mille à « l'Humanité » !

Précisément, pour une réception offerte par Mme Molotov dans la capitale de la grande République prolétarienne, lors du voyage à Moscou de notre ministre des Affaires étrangères.

Car — n'en déplaise à notre vertueux confrère — elles ont des robes du soir, à Moscou...

Quant à Mme Bidault, après avoir lu l'écho la concernant, elle eut une réaction bien féminine. Elle se tourna vers « Georges » et dit :

— Tu n'as qu'un moyen de répondre à ça : c'est de me payer une autre robe du soir. Non pas comme ministre, mais comme mari.

Saisir l'occasion est un bon principe en diplomatie.

Votre charbon moins cher de 10 % si vous l'achetez entre le 15 avril et le 15 sept.

Le gouvernement préparerait un certain nombre de mesures, étalées sur plusieurs mois, pour faire baisser de 5 à 8 % autos, textiles et certains matériaux de construction

UN certain nombre de mesures destinées à accentuer la baisse consécutive aux arrêtés des 31 mars et 1er avril sont actuellement en préparation.

Elles s'étaleront sur une période assez longue. A l'issue du Conseil interministériel d'hier soir, M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a d'ailleurs signalé que « l'effort du gouvernement va se prolonger durant plusieurs mois, et qu'on ne peut pas s'attendre tous les huit jours à un train complet de réduction des prix ».

« Cette action continue, a-t-il ajouté, se traduira notamment par un effort sur les prix de certains produits industriels ».

A cet égard, les décisions gouvernementales toucheraient :

- les matériaux de construction ;
- certaines catégories de textiles ;
- les automobiles, motocyclettes et cycles ;
- certaines catégories de bois (pour pâte à papier) et de papier, conformément d'ailleurs aux conclusions de la conférence interministérielle d'hier.

Les pourcentages de baisse, non encore fixés, seraient de 5 à 8 % selon les articles.

En outre, le gouvernement, suivant en cela les suggestions de la délégation du Conseil économique, est d'accord avec les parties intéressées pour décider la mise en route d'un programme de fabrication d'articles d'utilité sociale qui, jetés sur le marché, amèneraient, indique-t-on, une baisse sensible sur les chaussures, les articles de confection, etc.

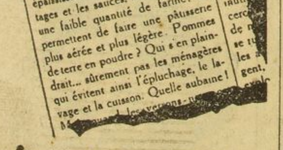
Il va de soi que rien ne semble pouvoir être fait avant le retour de M. René Mayer, qui ne rentrera d'Algérie qu'à la fin de la semaine — spécialement en ce qui concerne la suppression éventuelle de certaines taxes à la consommation dont sont frappées certaines denrées alimentaires. Aussi bien, dans le discours qu'il a prononcé dimanche devant le congrès M.R.P., M. Robert Schuman a spécifié que l'Etat était prêt à donner — et avait déjà donné — l'exemple de la baisse pour l'électricité, le charbon, etc. « ...Mais il s'agit là, a-t-il précisé, de l'Etat - producteur. Quand il s'agit de l'Etat - collecteur d'impôts, le problème n'est plus le même : si on détruisait l'équilibre budgétaire, ce serait remettre tout en cause... »

A propos du charbon, signalons que l'« Officiel » publie ce matin l'arrêté fixant les modalités et la période d'application de la baisse de 10 % des prix de certains charbons, prévue par l'article 2 de l'arrêté du 31 mars 1948. Les dispositions de l'article 2 de l'arrêté du 31 mars 1948 entrent en application le 15 avril 1948 et cesseront d'avoir effet le 15 septembre 1948.

Vous devez

MÉNAGER VOTRE FARINE

Les journaux se sont émus récemment de la crise de farine



mentaire et le remède découvert : il s'agit de pommes de terre séchées et présentées en flocons. C'est un épaississant instantané pour les potages et les sauces, et, mélangés à une faible quantité de farine, ils permettent de faire une pâtisserie plus aérée et plus légère. Pommes de terre en poudre ? Qui s'en plaindra... sûrement pas les ménagères qui évitent ainsi l'épluchage, le lavage et la cuisson. Quelle aubaine !

Ce problème est résolu : un appoint parfait pour vos potages, sauces, pâtisseries. Et pour vos purées : Pommes de terre de choix séchées. Sans épluchage, sans lavage, sans cuisson. Préparation instantanée.

FLOCONS DE POMMES DE TERRE

l'Alimentation Equilibrée
Commentry (Allier)
En vente partout

Dès ce soir

AEC

PRATIQUE · ÉCONOMIQUE · SAVOUREUX

AMOK A L'ILE DE SEIN

Un pêcheur voulait « descendre » à coups de fusil ses camarades rentrant de la pêche

BREST, 13 avril (de notre corresp. part., par tél.). — Les gendarmes d'Audierne viennent de se rendre à l'île de Sein où ils enquêtent au sujet d'une troublante tentative de meurtre.

Un pêcheur de l'endroit, Noël Guéguen, armé d'un fusil, se campait sur le quai et visait d'autres pêcheurs qui débarquaient.

Au moment où le coup partait, M. Vallin intervint brusquement et fit dévier le tir. Il reçut la décharge dans la cuisse.

Maîtrisé, Guéguen déclarait, sans que l'on s'explique les raisons de son acte :

— Il fallait que j'en descende quelques-uns !

La fièvre « Q » endort, en Allemagne de l'Ouest, enfants et adultes

(De not. env. spéc. perm. René MOSSU)

SAINT-GALL, 13 avril (par tél.)

GRACE au médecin-chef de l'hôpital de Saint-Gall, la mystérieuse maladie qui sévit actuellement en Allemagne du Sud est identifiée : il s'agit de la « fièvre Q ».

Depuis quelques mois déjà, les médecins du Wurtemberg et du pays de Bade perdaient leur latin sur une épidémie qui se répandait dans ces régions à un rythme accéléré, s'attaquant tout d'abord aux enfants, puis aux adultes.

Aucun traitement ne se révélait efficace pour venir à bout de la fièvre de cheval dont souffraient les malades. Les écoles et les églises de nombreux villages se fermaient, chacun s'isolait chez soi. Cependant, un docteur de Sigmaringen avait réussi à déceler certaines caractéristiques — en particulier la somnolence des patients — de ce que l'on appelait pendant la guerre la grippe balkanique, sorte de pneumonie infectieuse observée principalement chez les soldats combattant en Grèce et en Italie.

Le corps médical allemand, dérouté, fit dernièrement appel à la Confédération helvétique qui délégua un de ses spécialistes, le docteur Gsell, médecin-chef de l'hôpital de Saint-Gall, pour une enquête sur place. Grâce à ses études antérieures et à ses dernières constatations, ce spécialiste affirme que l'on se trouve en présence de la « fièvre Q », enregistrée pour la première fois en 1937, en Australie, dans le Queensland, d'où son nom.

A l'époque, elle fit de sérieux ravages parmi les ouvriers des abattoirs et des conserveries de viande. Sur la foi du premier rapport présenté sur cette nouvelle maladie par le professeur Derrick, de Queensland, en 1937, une sorte de gale vivant sur les bœufs, les vaches et autres animaux, et dont la présence fut constatée, plus tard, sur les rats, transmettait le microbe à l'homme. De sourdes douleurs dans les membres, un besoin inassouvi de sommeil et une forte fièvre caractérisant la maladie. Les cas ne sont cependant jamais mortels et la fièvre tombe après une durée variant entre 7 et 24 jours.

Les expériences postérieures ont démontré que les Etats-Unis, en 1947, tout comme le bassin méditerranéen, n'avaient pas échappé à cette maladie.

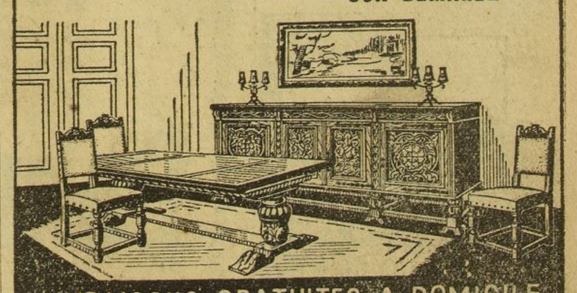
Jeudi, 28 forteresses volantes sur Paris

WASHINGTON, 13 avril (A.P.). — Une escadre de 28 superforteresses volantes est partie de Washington en direction de l'Allemagne, ayant à bord chacune 10 ou 11 hommes. Les appareils feront deux escales aux Etats-Unis et au Labrador, puis voleront individuellement jusqu'à Brest où elles se regrouperont pour survoler Paris dans la journée de jeudi

LEVITAN CATALOGUE GRATUIT

63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

SUR DEMANDE



LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

L 493e

FACILITÉS DE PAIEMENT

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir — N° 8

Margot Shalby, une aventurière de San Francisco, a participé avec un de ses amants, Frankie Olins, à l'attaque du camion de la Banque de New-York. Frankie, qui a été arrêté et condamné à mort, a refusé de dire à sa complice où il a caché les 400.000 dollars volés. Margot, qui veut lui arracher son secret, vient de former le projet diabolique de faire ranimer le condamné à mort quand on le sortira asphyxié de la chambre à gaz, en lui faisant faire une piqûre de bleu de méthylène. Elle expose son plan à son « gigolo » Vincent, quand l'inspecteur Portugal survient.

« J'aurai sa peau, à ce flic ! »

Le chapeau sur la tête, les mains dans les poches, l'inspecteur Jo Portugal passait tranquillement entre les tables en examinant l'assistance.

Il s'approcha de Margot.

Elle soutint son regard et lui demanda, avec son sourire le plus aguichant :

— Vous cherchez quelqu'un ?

— Non ! Je cherche quelque chose...

— Quoi ?

— Quatre cent mille dollars ! Margot frissonna.

— Vous devriez vous adresser à Frankie Olins ! répliqua-t-elle ironiquement.

— C'est ce que vous venez de faire, n'est-ce pas, miss Shelby ?

— Mais oui.

— Pourquoi ?

Elle eut un geste indifférent :

— Frankie était un ami...

— Intime ?

Margot lui désigna Vincent d'un regard de reproche.

— Oh ! monsieur n'est pas jaloux, fit le policier avec insolence, en regardant le gigolo droit dans les yeux.

L'autre blêmit mais ne répondit pas.

— Je vous demandais... reprit le policier.

— C'est un interrogatoire.

— Non. Une simple conversation. Je vous demandais si Frankie Olins était un de vos amis « intimes » ?

— Oh ! vous savez... des amis « intimes » on en a beaucoup. Vous connaissez la chanson : « Deux baisers, trois amants... » Jo, le chapeau toujours sur la tête, avait pris une chaise et s'y était assis à califourchon.

— J'aimerais bien bavarder un peu avec vous, Margot, lui dit-il avec un demi-sourire.

— Mais quand vous voudrez. Ce soir ?

— Ce soir ou demain... Voulez-vous demain ?

Vincent se leva.

— Vous allez un peu fort, vous ! dit-il au policier d'une voix rageuse. J'ai même l'impression que vous finirez par aller trop loin, inspecteur Portugal !...

— Si je vais trop loin, mon petit gars, c'est que je t'aurai suivi. Et quand je t'aurai suivi, ça ira peut-être très mal pour toi.

Et, toisant le gigolo, il dit à Margot, en lui faisant un salut amical de la main :

— A demain, n'est-ce pas ?

Vincent tremblait de rage :

— J'aurai sa peau, à ce flic de malheur ! grondait-il.

Margot admirait la carrure athlétique du policier qui s'éloignait. Elle murmura, narquoise :

— Il doit avoir la peau dure, tu sais. Et puis, en ce moment, tu ferais peut-être mieux de te tenir tranquille. Surtout si tu tiens à revoir tes 30.000 dollars !...

Il devint furieux.

— Ils sont bien foutus, mes 30.000 dollars. Et ce n'est pas avec ton histoire de bleu de méthylène que je les retrouverai. Si tu n'as que des combines comme celle-là pour nous tirer d'affaire, tu ferais mieux de t'engager comme dactylo dans une compagnie d'assurances.

Elle le regarda d'un air méprisant :

— Crétin ! Et dire que j'ai pu compter sur un homme comme toi.

— Tu préférerais Frankie, hein ?

Le visage de Margot, serré de colère, se détendit subitement :

Et une expression de joie l'éclaira.

— Jaloux ?... Toi aussi !....

— Quoi ! Moi aussi ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Elle posa sa main sur celle du garçon et la caressa d'une pression féline.

— Mais rien, chéri ! Que tu es bête ! Tu sais bien que pour ta Maggie, il n'y a que toi...

— Moi... et l'autre !... Pourquoi es-tu allée là-bas ? Tu savais bien que ça ne servirait à rien, qu'il ne te dirait pas où il a planqué le fric, ce salaud !...

— Ce n'était pas si sûr que ça, fit-elle avec un étrange sourire.

» Je crois même que si nous étions restés seuls un moment...

Vincent la regarda avec une expression de haine.

Elle avait un décolleté dont la pointe s'enfonçait très bas entre les seins et qui faisait saillir d'une manière provocante sa lourde poitrine. Et le garçon ne pouvait détacher ses yeux de cette gorge, de ces bras nus et de cette chevelure fauve dont il connaissait la caresse et l'âcre parfum pendant leurs étreintes. Un brusque désir l'aveugla.

— On rentre, Margot ? lui dit-il d'une voix sourde.

— Un instant, chéri !

Elle appela le garçon et lui demanda l'annuaire du téléphone.

— Qu'est-ce que tu cherches ? dit le garçon, impatient.

— Une place de dactylo dans une compagnie d'assurances ! répondit-elle, narquoise.

Et son regard s'arrêta sur le nom du docteur Craig, médecin légiste.

Copyright by France-soir *and Claude SYLVANE.*

DEMAIN :

Margot cherche un médecin ...et trouve un amant

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

DOLE PARLE BEAUCOUP DU TRAMWAY QU'UN JUGE DE PAIX MIT SOUS SCELLÉS EN PLEINE RUE...

...et pavoise aux couleurs d'Isabelle la Catholique

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ?

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, voici Dôle (1).

DOLE, .. avril.

« ALORS, quoi de nouveau, à Dôle ? » demanda, avec ingénuité, le jeune journaliste qui n'avait jusqu'alors jamais mis les pieds dans la ville.

L'homme à qui s'adressait cette question, un important commerçant, conseiller municipal de la ville, réfléchit un instant :

« Eh bien !... » commença-t-il, puis, sa pensée ayant cheminé entre temps, il s'interrompit et fixa sur le nouveau venu un regard, à son tour, interrogateur :

— Vous avez, évidemment, visité la maison de Pasteur ? demanda-t-il.

Le Parisien sentit confusément qu'il était pris en faute :

— Heu..., répondit-il, je suis passé « devant »...

Déjà son honorable interlocuteur se levait :

— Monsieur, déclara-t-il en dissimulant mal son indignation, on ne se contente pas de passer devant la maison de Pasteur, on y entre...

C'était un congé à peine déguisé. On n'entre à Dôle que par la porte du passé.

On peut dire — un peu systématiquement, sans doute — qu'il n'y a que deux choses à Dôle : le fromage et le passé. Celui-ci est double. Il est, d'abord, du genre poncif hugolien : « Dôle, vieille ville espagnole... » et il n'est pas exagéré de dire que les habitants de l'ancienne capitale du « Franc-Comté du Duché de Bourgogne » parlent plus souvent, et avec plus de familiarité, d'Isabelle la Catholique que du président Vincent Auriol.

Les jours de fête, le jour de la Pentecôte, notamment, la ville pavoise aux couleurs jaune et blanc qui sont celles de la vieille Espagne. Après, dans l'ordre chronologique qui n'est pas, d'ailleurs, celui du cœur, vient Pasteur.

Tout conduit, ici, à Pasteur. En particulier les rues sinueuses de la ville, un labyrinthe du quinzième siècle auquel mille flèches, mille écriteaux indiquant la maison natale du savant ont fini par donner un sens, une issue. C'est justice. Pasteur avait une pensée élevée, parfois secrète. Il était austère et pieux : il ressemblait à sa ville.

— Celle-ci garde une sorte de nostalgie de la longue occupation espagnole dont elle tira de nombreux avantages, il y a plusieurs siècles. Et elle est livrée, aujourd'hui, à une autre invasion..., m'avait-on dit.

En effet, à la faveur de l'industrie fromagère, les Suisses se sont installés dans la cité proche de leur frontière.

Le gruyère fournit le « gratin » de la ville

Leur cercle, le « Cercle suisse », dont le siège est établi au milieu de la ville, est le seul foyer d'activités mondaines. N'y entre pas qui veut. Leur vie, au demeurant assez discrète, est, à peu près, la seule source de potins. Dans cette tranquille sous-préfecture qui ne pardonnera jamais à Lons-le-Saunier de lui avoir « ravi » le titre de chef-lieu de département, seuls trois ou quatre fromagers d'origine suisse parviennent, au moyen d'histoires (à peine scandaleuses), à relever, là aussi, par un dessert, l'ordinaire un peu court des Dôlois.

— Les industriels de la crème de gruyère ne sont pas cependant les rois de la ville, affirment les Dôlois. Bien que l'un d'eux ait été capable, il y a quelque temps, de nous enlever notre reine.

C'était, devais-je apprendre, une femme à laquelle sa réelle beauté avait valu le surnom de « Joconde ». En l'absence de son mari éloigné par la guerre puis par les affaires, elle régnait plus ou moins effectivement sur quelques cœurs et traversait la ville en soulevant deux sentiments assez rares ici : l'admiration ou le mépris. En parlant à de dignes pères de famille dôlois, j'ai cru sentir qu'elle avait favorisé quelques rêves. Je ne l'affirmerai pas. D'ailleurs, cette ombre charmante vient, à son tour, d'entrer dans le passé. Un membre de la dynastie du gruyère a mis sur elle une main dont, sans doute, le poids lui plut et, par goût de l'exclusive, il a envoyé « la Joconde » vivre à Paris.

Depuis, la petite cité jurassienne connaît des jours sans passion.

— Je sais, me disait une personnalité importante, que les conseillers municipaux — je pense aux communistes et au R.P.F. — ne dédaignent pas de tringuer ensemble au café. Nous nous en félicitons tous.

Paisible, bourgeoise, la ville a, d'ailleurs, un roi à son image.

Sortant de la maison de Pasteur, je crus devoir entrer dans le palais de celui qu'on peut appeler le roi de Dôle. Ce n'était, en fait, que le palais de la confection. Là, entre les chemises en flanelle de coton unie (pour le travail) et les chemises de popeline à fines rayures (pour le dimanche), entre la robe « mode de Paris » (l'étiquette l'affirme) et les soutien-gorge saumon, un homme âgé veille aux destinées de la ville.

C'est lui, lui seul, qui peut « dépanner » tel citoyen empêtré dans des histoires administratives, lui fournir telle autorisation, telle attribution de matériel ou de pneus (sur ce dernier point, sa puissance ne connaît pas de limites). Il entre par la petite porte de la préfecture. Il n'est pas une manifestation, une fête qu'il n'organise. Ouvert aux choses de l'esprit, il est capable de réunir, un beau jour, à la maison de Pasteur, trois prix Nobel, dont Fleming. Enfin il protège les maires qui les uns après les autres, l'ont toujours couvert de respect. Contrairement à ce qu'on pourrait attendre, ce n'est pas à sa fortune que ce commerçant doit d'exercer une véritable souveraineté.

— Il est là, m'ont avoué des Dôlois, parce qu'il est intelligent et que la place était libre...

« Arrêtez le tramway !... »

Il y a beaucoup de places libres à Dôle. C'est une ville où l'on ne se pousse guère. Seuls, quelques hôteliers, à qui le passage de la « route blanche » (la route Paris-Genève par le Jura) a donné des espoirs, offrent l'exemple d'une concurrence dont on ne retrouve pas la marque dans le reste de la ville.

Les principaux hôtels sont groupés autour de la grande place Jules-Grévy, un peu vide elle aussi, un peu nue sous le ciel un peu sombre. Chaque fois qu'un des hôteliers prend l'initiative d'une nouvelle décoration extérieure, il est immédiatement imité par son voisin.

Le dimanche, lorsqu'ils se promènent comme on se promène dans toutes les villes de province (en se saluant au passage et en ne se retournant jamais), les Dôlois admirent cette lutte décorative. C'est une des rares choses qui les font encore sourire depuis que « la Joconde » est partie et depuis que Pidou est en prison.

Pidou était un juge de paix dôlois qui exerçait ses fonctions dans une localité voisine de la ville. Ses aventures extraordinaires l'ont fait entrer dans la légende. Peu de temps avant les méfaits collaborationnistes qui l'amenèrent en prison, il condamna une société des tramways locaux à payer une amende de 50 francs à un quelconque accident. Comme celui-ci se plaignait, au bout de quelques semaines, de n'avoir pas perçu son dédommagement, Pidou alla se poster à un arrêt du tramway et, dès que le convoi se fut immobilisé, il apposa des scellés sur les bielles de la machine. Cette panne juridique n'arrangeait pas les voyageurs. Afin de pouvoir continuer leur trajet, ils firent une quête et, les 50 francs collectés, obtinrent que le juge débloquât le tramway... C'est l'histoire préférée des Dôlois.

(*Copyright by* France-soir *and Pierre Fournier.*)

(1) Voir « France-soir » des 6, 7, 8, 9, 10, 11-12 et 13 avril.

Prochain article :

Rennes

AU CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE : RENTRÉE DE L'ITALIE ET DE L'AUTRICHE DANS LE « BAL DES NATIONS »

Le championnat du monde de danse, que vont disputer, du 15 au 17 avril, au Coliseum, 65, rue de Rochechouart, 80 concurrents amateurs et professionnels délégués par douze nations, marquera le début de la Saison de Paris.

Ce tournoi est organisé par le Coliseum, sous le patronage de « France-soir », avec le concours de la Fédération française de danse amateur, au profit du comité d'assistance et de protection de l'enfance.

Pour la première fois depuis la guerre, l'Italie et l'Autriche ont été admises, cette année, dans le « bal des nations ».

Une nouvelle formule de pointage va être inaugurée à cette occasion. Une machine enregistreuse marquera, sous contrôle du public, les points attribués par le jury aux concurrents.

Les Anglais, qui avaient triomphé l'an dernier avec un couple amateur (Mr Burgess et Miss Baker) et un couple professionnel (Mr Barrett et Miss Freeman), ont engagé, avec les tenants du titre, quatre autres couples pour défendre leurs couleurs.

Les concurrents doivent s'affronter sur sept épreuves « classiques » : tango, valse anglaise, paso doble, slow, rumba, quick et samba. Mais, pour donner à la compétition un caractère moins « collet monté », un parcours supplémentaire de boogie woogie (hors concours) a été ajouté au programme.

Joséphine Baker et Jo Bouillon présideront la finale : des experts. Le jury d'honneur comprend également Maurice Audrant, Georges Marchal, Dany Robin, Viviane Romance et Ludmilla Tcherina.

Solange Schwartz et Serge Peretti affirmeront, sur le « ring de combat » de 50 m², la présence de l'Opéra et Jean Rigaux présentera son répertoire.

Cette dernière soirée sera animée par Saint-Granier et des « Misses » présenteront une collection de costumes de bain.

Les organisateurs, soucieux de parer à toute coupure de courant qui risquerait de fausser les résultats, ont décidé de fabriquer eux-mêmes leur électricité pendant la durée de la compétition.

Les étoiles de la danse ne dispensent, en effet, aucune clarté.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — N° 38

Londres 1863. — Obéissant aux instructions de Mark Bellis, jeune aventurier qui la fascine et lui a promis de l'emmener avec lui à Paris pour l'épouser, Olivia Sacret a empoisonné Martin Rue, le mari d'une riche camarade de collège, Susan Rue, qu'elle fait chanter. Les médecins refusent le permis d'inhumer. Une enquête doit avoir lieu au domicile du défunt.

Le train maritime de dix heures

L'ENQUETE se passa très bien, somme toute. Beaucoup mieux qu'Olivia ne l'avait craint. Le coroner était un voisin des Rue et il s'efforça d'épargner autant que possible les ennuis à cette malheureuse famille.

Les jurés entendirent les médecins, les domestiques et Mrs Sacret, qui déclara que Martin Rue lui avait avoué avoir pris du poison. A la fin de son résumé des témoignages, le coroner demanda au jury un verdict de suicide. Les jurés, sans quitter leur place, déclarèrent simplement que « le défunt était mort des suites d'un empoisonnement à l'antimoine, mais que l'on n'avait pas d'indices suffisants quant à la manière dont le poison avait été absorbé ».

Le jour même, on enterra Martin Rue. Son testament fut ouvert. Martin Rue laissait toute sa fortune à Susan, sa veuve.

Le lendemain matin, sans déranger personne, Olivia, sa valise à la main, quitta le Vieux-Prieuré et, le cœur battant, se rendit au rendez-vous de Mark, dans la petite maison de Minton Street.

Elle la trouva vidée par le peintre de toutes ses affaires et de toutes ses toiles.

A dix heures et quart, Mark arriva, élégant, fringant, joyeux. Il lui raconta qu'il avait fait changer la date des billets, envoyé les bagages à Douvres, retenu des chambres dans un hôtel parisien, écrit à Côme pour louer une villa.

— Mais j'ai encore une foule de choses à régler. J'ai besoin de toute ma journée, expliqua-t-il. Attendez-moi tranquillement ici. Je viendrai vous chercher demain matin, vers neuf heures, avec un fiacre. Alors, notre nouvelle vie commencera, ma chère...

Il effleura d'une lèvre rapide la joue et le front d'Olivia et disparut comme par magie.

Olivia resta seule. Regrettant de ne pas avoir apporté de provisions du Vieux-Prieuré, elle déjeuna d'un bout de fromage qui traînait dans la cuisine.

Vers le soir, à bout d'impatience et d'ennui, elle mit son manteau et sortit. Elle errait sous la pluie, sans but, plongée dans ses méditations, quand soudain elle fut prise d'une sorte de terreur : une femme la précédait, marchant du même pas qu'elle, et cette femme c'était, semblait-il, elle-même, Olivia Sacret, telle qu'elle était vêtue le jour où elle était allée voir Mark à Lynbridge House. Rien ne manquait à la toilette, ni le chapeau garni de roses ni le manteau vert. Et pourtant Olivia était sûre d'avoir mis le tout dans une des malles que Mark avait expédiées à Douvres.

Sans savoir ce qu'elle faisait, Mrs Sacret se mit à courir. L'autre, gênée sans doute par la pluie, se hâta également, et bientôt Olivia la perdit de vue.

Complètement désemparée, Olivia continuait à marcher, sans se soucier des flaques d'eau dans lesquelles elle pataugeait. Un policeman apparut :

— Je cherche une de mes amies, lui dit Olivia. Avez-vous vu passer quelqu'un ?

— J'ai vu Kitty Feathers, qui allait chercher une bouteille de bière, mais ce n'est certainement pas la personne que vous cherchez. C'est une rien-du-tout, une petite Irlandaise qui pose pour les peintres, répondit le constable.

— Non, en effet... dit Olivia.

Elle rentra chez elle, se coucha et resta éveillée de longues heures, réfléchissant à cette chose surprenante : une fille des rues, vêtue d'un tailleur à elle, Olivia, une toilette qui normalement devait se trouver dans une malle à la consigne de Douvres !...

A neuf heures moins le quart, le lendemain matin, Mrs Sacret était prête à partir. Neuf heures sonnèrent. Pas de Mark Bellis. Quand sa petite pendule de voyage marqua dix heures — l'heure à laquelle, d'après Mark, devait partir le train pour Douvres — Olivia qui avait vu passer les minutes avec une agitation touchant au désespoir, se précipita hors de chez elle, comme une folle. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où pouvait se trouver le peintre. Elle ne lui avait même pas demandé où il habitait après avoir quitté Minton Street.

Elle sauta dans un fiacre et, à tout hasard, se fit conduire à la gare de Charing Cross qui, à cette époque, était la tête de ligne des trains pour Douvres et Folkestone.

Dans l'immense hall, pas de Mark Bellis. A l'entrée du quai principal, un grand tableau donnait les heures de départ des trains. Elle y jeta les yeux et sursauta :

— Pardon, demanda-t-elle à un porteur. Le train maritime pour Douvres est bien à dix heures ?

— Mais non, ma petite dame, répondit le portier. Vous avez le tableau devant vous : il y a un train à 8 heures, un second train à midi. Il n'y a aucun train, d'aucun genre, à dix heures !

— On m'avait dit... balbutia-t-elle.

— On vous a raconté des blagues ! dit l'homme en s'éloignant.

Oui, il fallait bien qu'Olivia se rendît à l'évidence : Mark Bellis lui avait raconté des blagues...

Des blagues, qui avaient permis au peintre de lui prendre tous ses bagages, tout son linge, toutes ses toilettes et tout l'argent, tous les joyaux qu'elle avait arrachés à Mrs Rue. Et même, elle y songeait brusquement, les lettres, les précieuses lettres de Susan, cachées au fond d'une malle...

Olivia était assez intelligente pour comprendre que sa situation était désespérée...

(*Copyright by* France-soir *and O. Ferry.*)

DEMAIN :

Un certain M. David Arrow

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

MUSIQUE. — 18.45 (Int.) Guitare; 19.7 (P) Ray Ventura; 19.20 (Int.) Orch. de genre; 19.30 (N) Musique variée; 21.18 (Int.) Negro spirituals; 21.40 (Lux.) Concert; 22.5 (N) Lettres de noblesse de la musique française; 22.30 (Lux.), 22.38 (Int.) Musiq. de danse; 22.30 (N) Au clair de lune (musique bleue), 23.35 (Int.) Cycle de la sonate.

THEATRE. — 19.7 (N) Hebdo du spectacle; 21 (P) « Liebelei » (Amourette), d'après A. Schnitzer, avec Claire Maffei, Christiane Delyne, Louis Arbessier; 21.37 (N) « Le Tombeau d'Achille », comédie d'André Roussin.

VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radioph.; 19.28 (Lux.) A Paris dans chaque faubourg; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Variétés du Club d'Essai; 20.1 (Lux.) Le Grand Prix des quatre saisons (J. Nohain); 20.35 (N) Au clair de lune : aux objets trouvés; 21 (Lux.) Variétés (6 vedettes); 21.2 (P) Méditerranée; 22.5 (Int.) Carnaval; 23.5 (N) Sur une estampe galante.

...à mercredi 18 h.

MUSIQUE. — 8 (Int.) Les disques que vous aimez; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Orch. BBC; 12 (P) Musiciens du Grand Siècle; 12.1 (N) Folklore russe; 12.30 (N) Orch. de Lille; 13.18 (Int.) Belles voix; 14 (Int.) Harmonies contemporaines; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orch. : Pietro Coppola; 17 (Int.) La Boston Symph. Orch.

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris, 13 (Int.) Chansons (Pierre Dudan); 13.30 (P) La chanson de vos vingt ans; 14 (P) Josette Boussac; 14.20 (P) Tribune des J3.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 14 AVRIL 1948

Quelques heureux influx lunaires adouciront la nervosité ambiante, issue d'une conjonction Lune-Uranus. Ceux qui sauront ne pas s'irriter, rester maîtres de leurs réflexes et de leurs répliques, l'emporteront sur les inquiets et les emballés.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

bonne année où vous serez très heureusement protégés même envers vos propres erreurs.

Les enfants nés ce jour

sauront vite récupérer leur équilibre dans tous les domaines après des périodes d'instabilité. On leur pardonnera beaucoup, car ils seront très attachants et fort brillants.

DANY-ROY.

Maggy Rouff
136 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS
SOLDE
MODELES - TISSUS
FOURRURES
les mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16 avril, de 9 h. 30 à 13 h. 30

Tirage de *France-soir*, le 12 avril : 641.390 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

Andréa del Sarto, *le « désespoir du peintre » et du public*

THEATRE : Sarah-Bernhardt.
PIECE : « Andréa del Sarto ».
AUTEUR : Alfred de Musset.
INTERPRETES : Compagnie de M. Noël-Vincent.

Malgré son agencement shakespearien, cette pièce déjà centenaire — et elle paraît son grand âge — égale tout au plus la joyeuse *Tour de Nesle* (Holà ! tavernier du diable — Bien joué, Marguerite, etc.). Le choix d'un personnage historique, d'une époque pittoresque et, obligatoirement, de Florence, ne suffisait pas à renouveler cette histoire d'adultère, plate et sombre comme la nuit sur la steppe ; il y eût fallu de l'humanité et non cette artificielle gentillesse à quoi les facilités du romantisme ont avili la grâce toute classique de Musset.

Le metteur en scène, M. Noël-Vincent, s'est efforcé à discipliner les mois élans de ce mélodrame vers le drame et se débat parmi les accessoires de convention : aiguières et coupes du festin, bourses jetées aux valets, dagues et épées du duel, etc. On appréciera l'ingéniosité un peu froide des décors ; mais la musique de scène évoque moins la Renaissance italienne que la fameuse « Fonderie d'acier » du camarade Mossolov.

Quant aux interprètes, l'auteur lui-même reconnaîtrait « qu'il ne saurait, pour un empire, vous les nommer ».

Marcel AUGAGNEUR.

M^e Théodore VALENSI signera son livre : « *C'était à Benarès* », le samedi 17 avril, de 15 à 18 heures, à la Librairie des Galeries Saint-Denis, 7, boulevard Bonne-Nouvelle.

les Conseils de Philomène

Sauce au curry

(RECETTE DEMANDEE)

Faites fondre quatre cuillerées de beurre ou de margarine, jetez-y un gros oignon finement émincé et un petit bouquet garni ; couvrez pour cuire l'oignon sur feu doux.

Lorsque tout est un peu blondi, saupoudrez avec une cuillerée de farine, ajoutez une cuillerée à café de curry, mouillez avec un verre et demi de bouillon chaud et, si possible, une cuillerée de jus de viande, poivrez, cuisez sur feu doux pendant 15 minutes.

Après ce temps, passez la sauce au tamis, réchauffez-la et liez, hors du feu, avec quatre cuillerées de crème de lait ou de lait de noix de coco. (Cette liaison est facultative.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, merc., 20 h. 30, Spectre de la Rose, Animaux modèles, Suite de danse, Petrovshka.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame, Cavalleria Rusticana.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 21.15, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Amnonce faite à Marie.
HUMOUR, mer., 21 h., Les Nouveaux Maîtres
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de Jouvence.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., mer., 20.45, Une nuit chz vs, madame.
PIGALLE, mer., 20.45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 16 avril, Les Enfants du père, VERLAINE, mer., 21 h., Festival du rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip., Rip hourrah !
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Angalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Fran... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Ture.. au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut-à l'or...
TROIS-BAUDETS, 15 avr., J. Nohain et sa Cie.

VARIETES

A.B.C., 21 h. ; Lundi, merc., jeudi, vendr., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, Gens du voyage.
CLICHY-PALACE, Mademoiselle s'amuse.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Rocambole.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.

NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PAGODE, Les Frères Bouquinquant.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Une Belle Garce.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mademoiselle s'amuse.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BROADWAY, Shanghaï (v.o.).
BONAPARTE, Femmes enchaînées.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE BOUL'MICH', Le Signe de la Croix.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Le Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH., J'épouse ma femme.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.

STUDIO 28, Rebecca.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Rapace.
CINECRAN, L'Etrange Rendez-vous.
CINEMONDE, La Rapace.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Mystère de Tarzan.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-vous.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Lame de fond.
PEREIRE, Deux sœurs vivaient en paix.
REX, Le Mystère de Tarzan.
RITZ, Soirs de Miami.

Film Italien

STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.

Jeanne LAFAURIE
9, rue Quentin-Bauchart
SOLDES
de ses modèles de printemps, les mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16 avril

LIVRÉE EN 15 JOURS DANS VOTRE TISSU A VOS MESURES
dans le modèle de votre choix votre robe sera signée :
ABELLE ★ COUTURE
60, rue de la Chaussée-d'Antin (9e)
ROBE, FAÇON 3/4 FINIE A PARTIR DE 3.500 F.

Toute l'Amérique en parle...!
7 INCONNUS MENACENT SES GLOIRES !
ET AU SOMMAIRE DE CETTE SEMAINE :
JEAN-LOUIS BARRAULT, par une simple signature, est devenu « héros national » suisse. • PAUL MEURISSE a été nommé colonel à la caserne de Fontainebleau. • VIVIANE ROMANCE veut être désormais une courtisane repentie. • PIERRE BRASSEUR envoie SOPHIE DESMARETS dans un asile. • COLETTE RICHARD préfère FRANÇOIS PERIER à LOUIS SALOU. • Deux films racontés. • Le dernier roman inédit de MAX DU VEUZIT.
et les désopilants "CARNETS SECRETS" de
BOURVIL
"COUPS de THÉATRE... et CORDE au COU"
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT
15 F
...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

THEATRE DE PARIS
LA FOLLE DU "27"
Extraits de presse :
« Jean Guitton n'a jamais été plus en verve ! Cette FOLLE DU « 27 » nous emporte dans un tourbillon affolant de quiproquos, de méprises, de gags, de fantaisie ».
André RANSAN (Ce Matin).
« Le principal atout de M. Jean Guitton c'est aussi la présence presque constante sur scène de Suzy Prim, très en forme, très en chair, pleine d'abatage, de verve, de naturel ».
P. HAURIGOT (L'Intransigeant).

COMEDIE DES CH.-ELYSEES
A partir du 16 Avril
JIMMY GAILLARD
DENISE PROVENCE
et GABAROCHE
jouent avec
JACQUELINE FRANCELL
PLUME AU VENT
comédie musicale de
J. NOHAIN et Cl. PINGAULT
avec
BERTIC
G. EDARD - J. DENAYER
J. GAVEN et JANE MORLET
Freddy ALBERTI et son ensemble
Location ouv. : 11 h. à 20 h.

EDITH PIAF
au restaurant-cabaret LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - Tél. ANJ. 27-80

Le théâtre MONTPARNASSE-GASTON BATY, directrice Marguerite JAMOIS, vient de retenir vendredi 23 avril, en soirée pour la présentation à la presse de « MONTSERRAT » d'Emmanuel ROBLES, mise en scène de VANDERIC, sous le patronage de l'EDUC

Voici l'argument que le général Clay emploie auprès de M. Couve de Murville :

«LA SOLIDARITÉ OCCIDENTALE OPPOSÉE A LA PRESSION SOVIÉTIQUE»

Le gouverneur militaire américain veut amener ainsi notre représentant à céder des exigences de la France concernant la solution du problème allemand

PAR PERTINAX

M. COUVE DE MURVILLE, directeur politique au ministère des Affaires étrangères, est revenu dimanche soir de Berlin. Il s'y était rendu cinq jours auparavant à l'invitation du général Clay, commandant en chef et gouverneur militaire américain.

Le général Clay gagne sur tous les tableaux. A la mi-janvier, dans une commission sénatoriale, le secrétaire d'Etat Marshall se déclarait en désaccord fondamental avec les idées du gouverneur militaire : reconstruction de l'Allemagne, précédant celle de la France. Le général Marshall annonçait le remplacement de Clay pour le 1er juillet. Or, non seulement Clay continuera à gouverner l'Allemagne sans limite de temps — nous l'avons appris il y a trois semaines — mais, de surcroît, il peut se targuer de s'être concilié les Français.

Essuyant ses mauvais procédés, ceux-ci le dénonçaient comme un adversaire, comme un ennemi. Maintenant, reconnaissant qu'il représente plus constamment que le secrétaire d'Etat Marshall la politique américaine, les Français répondent à ses avances. Voilà qui servira le général Clay aux Etats-Unis. Pour marquer le coup, il a fait recevoir M. Couve de Murville, à l'aérodrome, avec les honneurs militaires. Le diplomate français ne laissa pas d'en être étonné.

Chantage allemand

M. Couve de Murville n'était pas à Berlin depuis 48 heures, qu'éclatait le discours du général sir Brian Robertson dans la salle du Landtag de Dusseldorf. Aux notables allemands, à toutes les reliques du régime de Weimar, assemblés avec soin, le général anglais fit part de la bonne nouvelle : la fondation du gouvernement allemand de l'Allemagne occidentale était proche, et la Ruhr serait organisée de façon **constructive** et non **punitive**.

A la suite des déclarations du général Robertson, des manifestations se déroulent encore dans la Ruhr. Le premier ministre de l'Etat rhénan-westphalien, M. Arnold, proclame qu'il ne saurait y avoir de surveillance spéciale de la Ruhr, mais une surveillance s'exerçant uniformément sur tous les grands centres de l'industrie européenne. En d'autres termes, M. Arnold proteste contre toute forme de contrôle réalisable, même contre la forme de contrôle très anonyme définie, il y a un mois et demi, à la conférence anglo-américaine-française de Londres. Le chantage allemand commence. Si vous voulez avoir un gouvernement allemand capable de tenir le coup contre les Russes, il faut vous montrer généreux avec lui !

Le discours de Düsseldorf n'est pas compatible avec l'assurance qui nous fut donnée à la Conférence de Londres : à savoir que l'éventuel gouvernement provisoire allemand serait établi en consultation avec nous. La structure de ce gouvernement, sur laquelle nous avons nos idées, devait être discutée dans la deuxième phase des pourparlers de Londres, à la fin du mois. Or, nous sommes mis devant le fait accompli. Ce gouvernement consistera essentiellement dans une assemblée élue au suffrage universel, sans tenir compte des Etats particuliers.

Union économique

Nous donnons ces détails pour montrer la difficulté de la tâche incombant à M. Couve de Murville. On croit savoir qu'il rapporte de Berlin des propositions longuement débattues avec le général Clay. Ces propositions ont pour but d'harmoniser la politique allemande de la France avec celle de l'Angleterre et de l'Amérique. Elles préparent la fusion de la zone française et de la bizone.

Pour le moment, il n'est pas question de fusion. Contrairement aux demandes répétées du général Clay, M. Couve de Murville ne s'est lié, en ce qui concerne la fusion, à aucune date fixe. Mais, à défaut de fusion immédiate ou prochaine, il y aura, il y a déjà, en partie tout au moins, union économique. Union économique : cela signifie qu'une seule banque centrale existe, que la réforme monétaire s'accomplira dans le territoire que nous administrons comme dans la bizone, qu'une caisse commune des exportations et des importations sera créée.

Autant qu'il est possible de comprendre, l'union économique deviendra automatiquement fusion dès que les services administratifs du gouvernement allemand de Francfort opéreront dans la zone française aussi bien que dans la zone anglo-américaine. Alors, toute frontière zonale sera effacée.

En échange de ce qui apparaît comme un semi-automatisme, M. Couve de Murville a-t-il obtenu que des concessions soient faites à nos thèses, à nos thèses si malmenées ? Nous ne savons. De la menue monnaie fédéraliste qui nous sera peut-être versée, nous ne nous soucions guère, parce que n'ayant aucune confiance dans le fédéralisme allemand. Mais nous nous félicitons qu'en matière de surveillance du désarmement allemand, notre négociateur eût reçu des apaisements.

Nous souhaiterions qu'il eût obtenu de son hôte des promesses relatives à l'application du plan Marshall. Il serait scandaleux que l'Allemagne reçût une part de l'annuité Marshall supérieure à la nôtre. Nous savons que les « fonctionnaires compétents » allemands accompagnant le général Robertson à Paris, cette semaine, pour la conférence des seize puissances, intéressées au plan Marshall, ne seront pas admis en séance plénière du comité de coopération économique européenne.

Le gouvernement français s'y est opposé et il a eu gain de cause. Les experts allemands seront consignés dans les groupes de travail.

Nous mentionnons pour mémoire la question du déficit en dollars de la zone française.

La négociation de Berlin a été dure. Le général Clay a tiré le parti maximum de la pression russe s'exerçant sur les trois occupants pour réduire nos revendications, pour nous rappeler à l'ordre de la solidarité occidentale. M. Couve de Murville ne passe pas pour émotif. Aux exhortations du général Clay, il a sans doute répondu que la juxtaposition du nouveau problème russe au vieux problème allemand ne devait pas suffire à nous faire oublier le vieux problème allemand.

(Copyright by France-soir *and Pertinax.)*

A Berlin, la guerre tiède s'étend à la radio

Les Américains viennent de découvrir un poste de brouillage soviétique

BERLIN, 13 avril (de notre corresp. part.). — Des ingénieurs de la radio du secteur américain viennent de découvrir un poste de brouillage situé en secteur russe, à la limite du secteur américain. On pense qu'il s'agit d'un poste mobile.

Dans les milieux de techniciens américains, on déclare que si les Russes avaient l'intention de déclencher une « guerre radiophonique », le corps des transmissions de l'armée américaine disposerait de tous les moyens techniques susceptibles de rendre totalement inaudibles les émissions de radio-Berlin contrôlées par les Russes.

Les autorités soviétiques ont demandé hier aux autorités britanniques de Berlin de ne plus accrocher de wagons de marchandises aux trains civils allemands et que tout le fret britannique soit transporté par les trains militaires britanniques. Cette nouvelle mesure va rendre encore plus difficile, pour les Anglais, le trafic avec Berlin et leur zone d'occupation, car leurs trains militaires ne circulent plus depuis que les Russes ont demandé à les contrôler.

D'autre part, les Alliés occidentaux ont entrepris de remettre en marche la centrale électrique de Berlin-ouest, hors de service depuis la fin de la guerre. Ils craignent, en effet, de se voir privés un jour des services publics essentiels qui sont tous situés en zone soviétique.

A Vienne, le renforcement du contrôle ferroviaire et routier par les Russes n'a pas produit de nouveaux incidents. Ce matin, le train américain « Mozart » a passé sans encombre, après avoir été retenu 4 minutes seulement au contrôle soviétique d'Enns.

Le correspondant du « Monde » expulsé de Tchécoslovaquie

PRAGUE, 13 avril (A.F.P.). — M. Panchenier, correspondant du journal *Le Monde*, à Prague, a été expulsé de Tchécoslovaquie.

M. Panchenier idont le père avait résidé à Prague de 1898 à 1938 et avait été un artisan des échanges culturels franco-tchécoslovaques) a vécu en Tchécoslovaquie de 1920 à 1930. Il était revenu à Prague en 1945 comme journaliste. C'est le second correspondant de presse étranger expulsé depuis les événements de février. On sait, en effet, que M. Collett, représentant du Daily Telegraph, *a dû quitter hier la Tchécoslovaquie.]*

Le poisson en légère baisse aux Halles

Aux Halles, les arrivages de poissons se maintenaient ce matin dans une bonne moyenne. On enregistrait l'arrivée de 227 tonnes de poissons et de crustacés (dont 145 d'importation).

Les prix marquent une légère tendance à la baisse :

Carrelets	(le kilo)..	80 »
Colin		250 »
Daurade		40 »
Maquereaux		100 »
Homards		800 »
Langoustes		700 »

Des achats prioritaires ont été effectués pour le maquereau, 12.560 kilos, à 53 fr. 70 le kilo, ont été réservés. Ils seront vendus dans la soirée et demain matin par les magasins affectés à la vente prioritaire. Rappelons les adresses de ceux-ci :

15, rue Lavis ; 20, faubourg Saint-Denis ; 120, rue de Meaux ; 30, rue Belgrand ; 89, rue de la Roquette ; marchés de Vincennes et des Batignolles.

Réorganisation du marché de la viande envisagée

La soudure pour la viande risquant de se faire dans des conditions difficiles, malgré les mesures prises jusqu'ici, le prochain Conseil des ministres recherchera les moyens d'y remédier. On a parlé d'une fermeture des boucheries et des charcuteries pendant un mois. La nouvelle ainsi présentée n'est pas exacte. M. Coudé du Foresto a exposé, au dernier conseil économique interministériel que ce système était appliqué en Belgique, mais il n'a pas caché qu'il se heurterait, en France, à de gros inconvénients d'ordre psychologique et pratique. Cette solution ne semble donc pas devoir être retenue.

Par contre, on envisage une réorganisation du marché de la viande, surtout dans les départements où les prix-plafond ne sont pas appliqués — ce qui entrave l'expédition du bétail sur Paris. C'est toujours la question de l'autarcie départementale. Pour Paris, la répartition du frigo sera intensifiée grâce aux importations qu'il s'agit d'accélérer et la vente des porcs provenant des contrats d'engraissement sera accrue. Si les bouchers continuent à mettre en échec la vente de frigo, les services du ravitaillement institueront le circuit de boutiques spécialisées par roulement que l'on a mis au point au début de l'hiver.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le 15 avril seront périmés les tickets suivants : GD de mars (huile), SA de mars (thon autre qu'à l'huile pure) et que les titres d'alimentation des travailleurs de force seront périmés également le 15 avril.

CONFITURES. — 500 gr. de confitures à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 9 mai, pour les E, J et A contre le SC de mars.

MOLYNEUX
SOLDES
DEMAIN MERCREDI
ET JEUDI
A PARTIR DE 10 H
5, RUE ROYALE

LAINE à TRICOTER
pour tricot à la main
teintes assorties
actuellement disponible
Vente en gros seulement
aux
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE ET ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade Lido ELY. 57-46

VOTRE MAISON
votre Construction, votre Ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins.
Date d'attribution garantie
Crédit Agraire et Foncier
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-06

ACHAT AU MAXIMUM
BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin. *G. Bringazen*

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS Montres, etc.
MICHEL, 6, place Madeleine (au 2e étage)

OFFICIERS MINISTÉRIELS
et ventes par adjudication

Vente au Palais de Justice à Paris le 24 AVRIL 1948 à 14 h. IMMEUBLE sis à NOISY-LE-SEC (Seine)
100, avenue Marceau. Mise à prix : 200.000 fr. S'adresser Me PASSEZ, avoué, à Paris, 7, rue du Mont-Thabor

Vente Palais Justice Paris 8 MAI 1948, à 14 h., PAVILLON 6, rue Littré à AULNAY-s/BOIS (S.-et-O.). M. à Px : 70.000 fr. Contenu 412 m. S'adr. MOREL, av., Paris, 6, av. du Coq. Robert Le Sourd, avoué, Paris.

Adj. Ch. Not. Paris 27 avril, 14 h., 4 lots QUATRE IMMEUBLES
1°. MAIS. RAPPORT. BOIS-COLOMBES, rue Victor-Hugo, 6 et avenue Baudard, 1. 281 m2 environ. Mise à prix : 600.000 fr.
2°. MAIS. RAPP. Paris, boul. Voltaire, n° 225. 145 m2 env. Mi. à Px : 420.000 fr
3°. MAIS. RAPP. La Varenne-St-Hilaire, promenade des Anglais, 14 et 16. 98 m2 environ. Mise à prix : 165.000 fr.
4°. PROP. AGREMENT. La Varenne-St-Hilaire, q. de la Varenne, n° 31. 1.124 m2 90 déc. environ. Mise à prix : 250.000 fr. Loy. d'av. et dép. de garant. à supp. par l'adjudicataire. Entrée en jouissance : 1er JUILLET 48. S'ad. Me DEMANCHE, not., 115, Bd St-Germain, dép. Cah. Ch. et Me VITRY, not., Boulogne-s/Seine, 23 bis, Bd Jean-Jaurès. Et pour visiter, sur les lieux.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Chantage allemand

En échange de ce qui apparaît comme un semi-automatisme, M. Couve de Murville a-t-il obtenu que des concessions soient faites à nos thèses, à nos thèses si malmenées ? Nous ne savons. De la menue monnaie fédéraliste qui nous sera peut-être versée, nous ne nous soucions guère, parce que n'ayant aucune confiance dans le fédéralisme allemand. Mais nous nous félicitons qu'en matière de surveillance du désarmement allemand, notre négociateur eût reçu des apaisements.

Nous souhaiterions qu'il eût obtenu de son hôte des promesses relatives à l'application du plan Marshall. Il serait scandaleux que l'Allemagne reçût une part de l'annuité Marshall supérieure à la nôtre. Nous savons que les « fonctionnaires compétents » allemands accompagnant le général Robertson à Paris, cette semaine, pour la conférence des seize puissances, intéressées au plan Marshall, ne seront pas admis en séance plénière du comité de coopération économique européenne.

Le gouvernement français s'y est opposé et il a eu gain de cause. Les experts allemands seront consignés dans les groupes de travail.

Nous mentionnons pour mémoire la question du déficit en dollars de la zone française.

La négociation de Berlin a été dure. Le général Clay a tiré le parti maximum de la pression russe s'exerçant sur les trois occupants pour réduire nos revendications, pour nous rappeler à l'ordre de la solidarité occidentale. M. Couve de Murville ne passe pas pour émotif. Aux exhortations du général Clay, il a sans doute répondu que la juxtaposition du nouveau problème russe au vieux problème allemand ne devait pas suffire à nous faire oublier le vieux problème allemand.

(Copyright by France-soir *and Pertinax.)*

Union économique

Nous donnons ces détails pour montrer la difficulté de la tâche incombant à M. Couve de Murville. On croit savoir qu'il rapporte de Berlin des propositions longuement débattues avec le général Clay. Ces propositions ont pour but d'harmoniser la politique allemande de la France avec celle de l'Angleterre et de l'Amérique. Elles préparent la fusion de la zone française et de la bizone.

Pour le moment, il n'est pas question de fusion. Contrairement aux demandes répétées du général Clay, M. Couve de Murville ne s'est lié, en ce qui concerne la fusion, à aucune date fixe. Mais, à défaut de fusion immédiate ou prochaine, il y aura, il y a déjà, en partie tout au moins, union économique. Union économique : cela signifie qu'une seule banque centrale existe, que la réforme monétaire s'accomplira dans le territoire que nous administrons comme dans la bizone, qu'une caisse commune des exportations et des importations sera créée.

Autant qu'il est possible de comprendre, l'union économique deviendra automatiquement fusion dès que les services administratifs du gouvernement allemand de Francfort opéreront dans la zone française aussi bien que dans la zone anglo-américaine. Alors, toute frontière zonale sera effacée.

Des francs-tireurs

Le gouvernement colombien a garanti la facilités de transport et de ravitaillement des délégations et on croit savoir qu'au besoin les Etats-Unis aideraient les autorités colombiennes à évacuer 250 personnes par jour vers Panama.

Aujourd'hui encore, de nombreux francs-tireurs restaient en action sur les toits de la ville et l'armée s'efforce de les déceler afin de permettre le retour à des conditions normales.

APRÈS LA SIGNATURE DU PACTE RUSSO-FINLANDAIS

Staline répète dix fois « Méfiance » — pour la condamner

MOSCOU, 13 avril. — Dans le bref discours qu'il a prononcé à l'occasion de la signature du pacte russo-finlandais — que Radio-Moscou diffuse aujourd'hui — Staline a répété dix fois le mot « méfiance » pour le condamner.

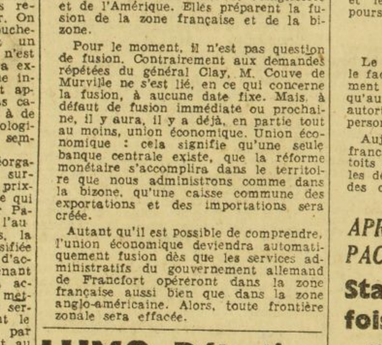
— Il est nécessaire que le traité conclu entre nous mette fin à la méfiance et marque un grand tournant dans les relations entre nos deux pays, a dit le maréchal Staline.

» Beaucoup ne croient pas qu'il puisse exister de relations sur un pied d'égalité entre les grandes et les petites nations, a poursuivi le chef de l'Union soviétique. Nous, peuple soviétique, considérons que de telles relations peuvent et doivent exister. Toute nation, grande ou petite, a ses qualités particulières. Ces particularités sont la contribution que chaque nation apporte au musée commun de la culture. »

GROSSE SITUATION
Offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a. Libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité, pour province et colonies après court essai PARIS. Indemnités de train, de voiture, de voyage. ECRIRE seulement sans timbre pour réponse à M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 954



HORIZONTALEMENT. — I. Qui ne doit pas durer (10 lettres). — II. Plaisirs des vingt ans (10) — III. Les Egyptiens l'adoraient (4). En outre (4). — IV. Article (2). Il aime les carottes (3). Article (2). — V. Compositeur du grand siècle (5). Marque le manque (4). — VI. Qui a une pointe de vin (9). Opération de postier (9). — VII. Bornes romaines (5). Eprouves (4). — VIII. Voyelle doublée (2). — IX. Lieu d'élection de la transpiration (8). — X. Anneau de cordage (4). Evêché (4).

VERTICALEMENT. — I. Partie inférieure de l'éperon d'un navire (9 lettres). — II. Dont on empêche la corruption (8). — III. Il est haïssable (3). Pénétra le sens (3). Sans patrie (2). — IV. Fin d'infection (3). Graine digestive (4). — V. Il est jaune (2). Tiennes (4). Pronom (2). — VI. Organe (4). Charpente (2). — VII. Certifia (7). En matière de (2). — VIII. C'est un renvoi (3). Tégument de certaines graines (6). — IX. Modifie par un nouveau travail (7). Article (2). — X. Préposition (2) Vieilles coutumes (2). Qu'on n'a pas à apprendre (4).

Solution du problème n° 953

HORIZONTALEMENT. — I. Batellerie — II. Obole. Pont. — III. Nil. Gré. Oi. — IV. Améliora. — V. Périssoire — VI. Antennes — VII. Rance. Net. — VIII. Tâte. Le. On. — IX. Er. Use. Sue. — X. Claviers.

VERTICALEMENT. — I. Bonaparte — II. Abîme. Aar. — III. Tolérant. — IV. El. Linceul. — V. Légiste. Sa. — VI. Rose. Lei. — VII. Eperonné. — VIII. Roi. Aîné. Se. — IX. Ino. Retour. — X. Etirés.

CHASSE A L'HOMME EN ANGLETERRE :

Un sadique tue petits garçons et petites filles

LONDRES, 13 avril (dépêche « France-soir »).

LE mystérieux sadique de Farnworth, dans le Lancashire, a frappé de nouveau. Mais, cette fois, l'une des deux petites victimes qu'il a tenté de tuer a survécu à ses blessures et a pu donner une description de son agresseur. Mais, depuis hier soir, plus un enfant ne chante dans la petite ville ; plus un enfant n'est autorisé à sortir dans la rue de peur que le mystérieux personnage n'essaie, à nouveau, de tuer.

Le premier d'une série de trois crimés qui, tous, furent perpétrés dans l'avenue Mac-Donald, longue de 530 mètres et dans laquelle s'élèvent 52 maisons, fut commis le 18 août 1944, lorsqu'une petite fille de sept ans, Sheila Fox, disparut sans laisser de traces. Elle rentrait de l'école ; des amis de ses parents dirent l'avoir vue assise sur le siège de la bicyclette d'un jeune homme.

En octobre 1945, un homme qui ne fut jamais retrouvé poignarda la petite Patricia Mac Keown, âgée de six ans, qui parvint à survivre à ses blessures.

Il y a cinq semaines, un inconnu essaya de convaincre une petite fille sortant de l'école de le suivre dans les champs.

Hier, le petit David Lee, neuf ans, jeta l'alerte. Il était blessé de deux coups de couteau dans la poitrine et dans le ventre. Il pointa son doigt en direction de la campagne. Un instant plus tard, le petit Quentin Smith, onze ans, fut retrouvé mort, assassiné. Ses vêtements avaient été arrachés et jetés tout près de son corps.

Toute la police de la région est sur pied depuis hier après-midi. Elle recherche un homme jeune, grand, mince, aux cheveux gris, portant un costume bigarré et des souliers noirs. La vie ne reprendra dans le petit village de Farnworth que lorsque cet inconnu aura été capturé.

Débrayage chez Renault et Rosengart

Si les ouvriers de la tôlerie ont repris le travail ce matin aux usines Renault, l'agitation n'en persiste pas moins dans d'autres secteurs de ces établissements.

C'est ainsi que les 450 ouvriers des forges poursuivent la grève déclenchée hier après-midi.

Le personnel du service de camionnage de la régie s'est joint au mouvement et réclame une indemnité spéciale variant entre 6 et 12 %.

Aux usines Rosengart, 300 ouvriers du département de la carosserie n'ont pas repris le travail ce matin. Cette grève a pour but d'obtenir une augmentation de 20 %.

On signale en même temps qu'une certaine effervescence se manifeste chez « Panhard et Levassor ».

Des démonstrations de police ont répondu, hier en Italie, à la grève générale manquée

Une manœuvre électorale soviétique de dernière heure semble maintenant peu probable

ROME, 13 avril (U.P.).

LE ministère de l'Intérieur a pu déclarer hier après-midi que la grève générale d'une heure, organisée par les communistes pour protester contre l'assassinat d'un des leurs en Sicile avait été « un échec ». La grève a, en effet, été loin d'être totale et n'a affecté, en aucun endroit, plus de 50 % des travailleurs.

Il est vrai que les communistes n'ont probablement pas tenu à faire intervenir leurs brigades spéciales pour obliger les gens à faire la grève, de peur d'être accusés, à quelques jours des élections, d'essayer de terroriser les électeurs.

En réponse à la grève générale, le gouvernement a fait exécuter de grands défilés et des manœuvres par ses forces de police dans sept régions rouges du nord de la péninsule : Rovigo, Padoue, Mestre, Ferrare, Vicenze, Verone et Trente.

« Togliatti est-il prêt à déposer les armes ? »

De son côté, dans un discours prononcé hier soir à Florence, le premier ministre italien, Alcide de Gasperi, a mis les communistes au défi de déclarer à l'avance qu'ils rendront les armes qu'ils cachent dans l'éventualité d'une défaite électorale.

— Palmiro Togliatti est-il prêt à obéir au verdict populaire et à donner à ses adhérents l'ordre de déposer leurs armes sur l'autel de la démocratie italienne ? Est-il prêt à désarmer son parti?

» Quant à nous, si nous sommes en minorité, nous assumerons le rôle d'une opposition critique sans avoir recours à l'action illégale. »

Gasperi relève un défi

D'autre part, le président du Conseil de Gasperi a annoncé de la Spezia qu'il allait relever le défi que lui a lancé dimanche de Milan M. Palmiro Togliatti. Ce dernier avait déclaré : « De Gasperi est trop timide pour oser revenir ici pendant la campagne. » M. de Gasperi a annoncé qu'il parlerait aujourd'hui à Milan.

Les partis anticommunistes ont exploité hier la nouvelle de Washington selon laquelle les Etats-Unis vont rendre à l'Italie les 31 millions de dollars d'or italien pillés par les nazis, ainsi que le fait que 60.000 prisonniers de guerre italiens sont toujours retenus dans les camps soviétiques.

Dans les milieux politiques, on estime que les chances de voir la Russie faire une proposition de dernière heure pour soutenir les chances des communistes diminuent de plus en plus. On remarque que la proposition des puissances occidentales relative à Trieste n'a produit son plein effet sur l'opinion que trois jours après avoir été formulée. Dans ces conditions, la Russie devrait intervenir demain au plus tard pour obtenir le résultat voulu le jour des élections.

Henri Girard

SUITE DE LA PAGE 1

ligence Les débats durèrent une semaine et se terminèrent par un coup de théâtre. Me Maurice Garçon, ami de la victime, plaidait pour l'inculpé. Il démontra que les portes d'entre l'aile droite et l'aile gauche du château avaient été verrouillées du côté des appartements des victimes. Le défenseur mit en lumière les faiblesses d'une instruction mal conduite et apporta en plus les éléments d'une nouvelle thèse qui acheva d'ébranler les convictions les plus arrêtées. Le procureur abandonna l'accusation, le jury acquitta et c'est sous les applaudissements qu'Henri Girard, pour qui la foule quelques jours auparavant réclamait la mort, quitta la salle d'audience.

A son tour, celui-ci porta plainte contre X..., versa 10.000 francs de consignation au Parquet de Périgueux pour les frais d'une nouvelle enquête. Après s'être vu réclamer une nouvelle somme de 40.000 francs, Henri Girard décida de retirer sa plainte et s'en fut au Canada s'occuper de commerce de fourrures. Non sans s'être au préalable remarié avec une barmaid de 20 ans qu'il abandonna, du reste, ainsi que son enfant.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 13 AVRIL, à 19 heures 30

1re course : **PARUTION, Caninala, Résille.**
2e course : **NONO, Nearly Not, Sautériot.**
3e course : **GINETTE, Goemon, Leading Chorus.**
4e course : **STARLET, Capitaine, Ontario.**
5e course : **AGORA, Marquise, Castle's Sylphe.**
6e course : **ACTEON, Dance With Me, Gentiane.**
7e course : **HERACLES, Agrippa, Célimène.**
8e course : **CLIQUET, Narelle, Cantaloup.**
9e course : **ROGER OF FRANCE, Barna Remedy, Mulaghhoney Hero.**

Prochaine réunion : vendredi 16 avril, à 19 heures 30

De Gaulle invité à La Rochelle

LA ROCHELLE, 13 avril. — Au cours d'une séance de nuit, le Conseil municipal de La Rochelle a décidé, par 17 voix (R.P.F.) contre 13 (Com. et Soc.), d'inviter le général de Gaulle à présider l'inauguration d'un monument à la mémoire du colonel Léonce Vieljeux, ancien maire, qui, en septembre 1944, fut fusillé par les Allemands au camp du Struthof.

LES ONDES REVIVIFIANTES

Ceux qui veulent un soulagement réel à leurs maux et un rétablissement définitif, seront ravis en utilisant le régénérateur Vitam.

Cet appareil permet de se soigner efficacement soi-même, sans frais et de retrouver la Santé et la Virilité.

Vitam revivifie l'organisme en agissant sur les glandes et les cellules. Il réveille l'activité cérébrale, équilibre le système nerveux et la circulation sanguine, répare les dégâts de l'âge.

Vitam intéresse tous ceux qui veulent vivre sains, actifs et virils. Dix années d'expérience et une multitude d'attestations de malades et de médecins.

Documentez-vous contre 9 fr. aux Laboratoires REVIVAL, Div. F.S., 4 rue Maréchal-Fayolle, à Marseille. Démonstrations par spécialistes.

Documentation technique à la disposition de MM. les Docteurs.

(Communiqué.)

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy, ENT. 22-48 et 28-13

La vérité sur le cancer

SUITE DE LA PAGE 1

cancer, et que malheureusement 25 % seulement guérissent parce que les malades viennent se faire soigner trop tard.

— Pourquoi tant de malheureux perdent-ils donc leur temps à essayer d'autres pseudo-traitements ?

— On semble croire qu'une coalition inavouée et inavouable est dressée par les savants dits officiels contre les innombrables bienfaiteurs de l'humanité qui sont, eux, en possession des vrais remèdes et des seules méthodes efficaces, et auxquels on interdit l'accès des hôpitaux et des laboratoires où ils pourraient faire leurs preuves. Or rien n'est plus facile à un chercheur sérieux que de se trouver un laboratoire où il sera à même de poursuivre ses recherches, ou encore de venir exposer ses résultats dans l'une des innombrables sociétés savantes de France, voire de trouver des malades à soigner sous un contrôle scientifique rigoureux, ce qui est indispensable, spécialement en matière de cancer.

» **Une chose facilite la fraude et la supercherie : c'est que le cancer n'est pas, comme on l'imagine trop souvent, une maladie évoluant inexorablement à une cadence rapide. Il y a des cancers à marche lente et des cancers à marche accélérée ; il y a des arrêts plus ou moins prolongés du mal et des poussées brusques, des extensions inopinées et des périodes de longue stagnation, de telle sorte qu'il existe des améliorations relatives possibles, qu'on a vite fait de rapporter à l'action providentielle du médicament essayé.**

Le congrès international de Saint-Louis

» Qu'on se dise bien que le jour où l'on trouvera le traitement spécifique du cancer, la nouvelle aura vite fait le tour de notre pauvre petite planète, comme cela s'est produit pour la pénicilline. Tout le monde sait déjà qu'un cancer au moins, spécifiquement masculin, se traite avec un certain succès par un produit chimique synthétique, de la classe des hormones féminines, qui freine la marche de ce cancer d'une manière remarquable. Et ceci nous apparaît comme un précieux encouragement. Un jour viendra sans doute où les étonnants progrès de la chimie résoudront le terrible problème.

» Un congrès international de la recherche sur le cancer a eu lieu à Saint-Louis, aux Etats-Unis, en septembre dernier. Plus de 600 congressistes y ont pris part, plus de 250 communications y ont été faites ; mais aucune vraie nouveauté n'a surgi au cours de ces mêmes assises. Avant le congrès, c'est toujours la chirurgie, le radium, les rayons X qui restent le traitement de base, appliqués ensemble, ou séparément, ou successivement, suivant les cas. D'autres moyens surgiront, c'est certain, dans combien de temps, nous l'ignorons. »

16.000 malades à sauver

Mais notre interlocuteur ne veut pas clore ces considérations sans revenir sur une question qui lui tient particulièrement à cœur :

— Dans la lutte contre le cancer, la presse a un grand rôle à jouer ; elle peut, à elle seule, nous aider à sauver ces 25 % de malades qui viennent trop tard au traitement, en mettant ses colonnes à la disposition d'une organisation d'éducation du public telle que la Ligue française contre le cancer qui, depuis sa fondation en 1918, s'est donné comme tâche de porter à la connaissance de tous ce que nul ne doit ignorer en matière de cancer.

» Le cancer est actuellement l'ennemi public n° 1, avec plus de 65.000 décès par an, rien qu'en France. Dans le même temps, la médecine officielle guérit 16.000 cancéreux avérés. La grande presse pourrait contribuer à en sauver 16.000 autres, mais il faut pour cela qu'elle aide le public à distinguer le bon grain de l'ivraie. Elle pourrait donc adopter comme règle :

» 1° De ne publier aucun article sur le cancer sans l'avoir soumis à l'appréciation d'une compétence indiscutée en la matière ;

» 2° De ne publier aucun nom d'auteur de traitement nouveau du cancer tant que ce nom n'aura pas reçu la consécration de la presse scientifique médicale.

» **Tels sont les deux vœux que je formulerai en terminant... sans me faire beaucoup d'illusion sur leur réalisation.** »

Ces deux règles, nous nous les sommes imposées dans cette enquête. La seule sensation que nous nous sommes proposé de donner est celle, austère évidemment, de la réalité toute nue. Répétons donc tout d'abord une première vérité : en date de 1948, il n'y a **pas de miracle du cancer.** Précisons ensuite que nul ne sait s'il s'en produira un dans l'avenir, pas plus le savant le plus éminent que le plus ignorant des malades. Disons même que le temps de ce qu'on est convenu d'appeler les grands génies scientifiques est peut-être définitivement passé, qu'on ne trouvera peut-être plus jamais une loi de la nature comme Newton imagina celle des planètes en regardant tomber une pomme, et que le dirigisme des talents collectifs semble avoir remplacé le souverain caprice de l'inspiration individuelle.

Ne comptons donc point trop sur un coup de théâtre médical. Mais pénétrons-nous de cette troisième vérité : **de mois en mois, presque de jour en jour, on peut guérir davantage de cancéreux, rien qu'avec les méthodes actuellement connues.** Pourquoi ? Comment ? C'est ce que nous allons voir.

(Copyright by France-soir *and Jean Fresneaux.)*

Prochain article :

Il n'existe pas « un » cancer

Oui ou non aurons-nous la guerre en 1948 ?

Des événements bouleversants doivent se produire dans les années à venir. Tous les Français partagent l'angoisse commune de connaître leur destin dans un avenir immédiat.

Michel Nostradamus, le plus célèbre astrologue de tous les temps, qui a prédit tous les grands drames qui se sont déroulés entre 1940 et 1946, a prévu, également, tout ce qui doit se passer dans le monde, et notamment en France, dans les prochaines années.

Vous trouverez tous les détails de ces prophéties pour les années 1948 à 1952 dans le numéro de cette semaine et les numéros suivants du grand hebdomadaire « Ici-Paris ». En vente chaque semaine dès le mardi matin, 10 pages grand format 15 francs.

(Communiqué.)

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées) 20e année ELY. 07-68

Le mort du carrefour de l'Anémomètre a été pendu après avoir été assassiné

Dans sa poche, une clé de «Jeep»

UN garde forestier avait découvert, hier soir, dans les bois de Clamart, près du carrefour de l'Anemomètre, le cadavre d'un homme. Il semble bien que cet inconnu, dont le corps a été transporté à l'Institut médico-légal, ait été assassiné.

Quand il a été trouvé par le garde forestier, M. Luciani, le cadavre était allongé par terre, la tête reposant sur le bras gauche replié ; une cordelette passée autour de son cou était attachée à une mince branche d'arbre.

Le garde pense qu'il s'agit sans aucun doute d'un crime maquillé, car, tout d'abord, la branche après laquelle l'homme aurait voulu se pendre n'était pas assez résistante pour supporter son poids. D'autre part, elle était naturellement coupée. Et la cordelette n'était pas tendue. Quelqu'un d'autre a donc dû attacher la victime par le cou pour simuler une pendaison.

Dans les poches du mort, les enquêteurs ont découvert une clé de contact de voiture (vraisemblablement une Jeep), clé fixée à un anneau portant une adresse et le chiffre du moteur. Cette adresse, 4, rue de Sablonville, à Neuilly, est un garage.

On a pu retrouver le nom du client auquel correspondait le chiffre 4106 : M. Boisseau, 32, avenue de Verdun, à Issy-les-Moulineaux. Par ailleurs, à une date ultérieure sur le même registre des entrées de voitures, on relève également un M. Boisseau, rue Guynemer, à Dugny.

Des enquêteurs du commissariat de Clamart s'informent actuellement à ces adresses afin de dévoiler la personnalité de la victime. Celle-ci paraît âgée d'une quarantaine d'années, les cheveux sont grisonnants et les vêtements soignés et propres.

A l'étude : la construction de 907 logements

Les constructeurs et groupements de constructeurs sont invités à étudier le programme de la première tranche de la construction de 498 logements à Paris et de 409 logements en banlieue.

Ils peuvent se procurer tous renseignements : pour Paris, à l'Office municipal d'H.B.M., 49, rue du Cardinal-Lemoine ; pour la banlieue, à l'Office départemental d'H.B.M., 32, quai des Célestins.

Deux femmes pour un mari

La première n'ayant pas voulu suivre son époux, le tribunal désignera la gagnante

NANCY, 13 avril (dépêche « France-soir »). — Originaire de Rambervillers, Ariette Aubry, 27 ans, avait fait la connaissance, voici quelques mois, de Jean Schneider, 31 ans, ajusteur, avec lequel, après mariage régulièrement contracté, elle s'en vint habiter Malzéville, dans la banlieue de Nancy. Mais la lune de miel des nouveaux époux ne tarda pas à être troublée par l'intervention d'une tierce personne

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

L'ATHLETICO DE MADRID alignera trois internationaux

Toulouse a été la première équipe professionnelle française à renouer avec les footballeurs espagnols. Cette première confrontation s'est soldée par une victoire française (1-0) sur Valence.

Samedi prochain, au Parc des Princes, le Stade Français recevra l'Athletico de Madrid. Ce sera la première rencontre entre footballeurs des deux capitales depuis plus de dix ans.

Chaque fois que le Stade a reçu des équipes étrangères, il a toujours donné son maximum pour défendre le prestige de notre football. Samedi, il en sera encore de même.

L'Athletico de Madrid, qui fut champion d'Espagne deux années de suite, en 1940 et en 1941, s'est toujours bien comporté dans l'épreuve officielle de son pays. Depuis dix ans, il a régulièrement été dans les trois premiers à l'issue de la saison et, actuellement, il est troisième du championnat d'Espagne derrière Barcelone et Valence.

Si le Stade possède onze internationaux : huit Français : Domingo, Grillon, Grégoire, Hon, Aston, Simonyi, Ben Barek et... Drouet (international amateur), deux Danois Mathiesen et Soerensen, et un Hongrois Nyers, l'Athletico bénéficie des services de trois internationaux : l'arrière gauche Guttierez, l'interi gauche Salamenca, et l'inter droit Caturla, dont la première sélection est toute récente. Il fit son apparition dans le onze espagnol, contre le Portugal, il y a quelques semaines.

Le match de championnat de seconde division C.A.P.-Nimes sera joué à 14 h. trente en lever de rideau de la rencontre Stade Français-Athletico de Madrid, dont le coup d'envoi est fixé à 16 h. 15.

Les Stadistes, qui ont joué en championnat dimanche contre Alès, à Lyon, et qui ont disputé un match amical hier à Dompierre-les-Ormes, pays d'origine de leur président, rentreront à Paris aujourd'hui et s'entraîneront jeudi en commun.

Les Espagnols arriveront à Paris vendredi dans la matinée.

P. L.

Fusion... ou pas fusion?

Le Stade Français et le Red Star doivent unir leur destin pour la future saison. On a déjà trouvé le titre du nouveau club et ses couleurs. Mais... cela ne va pas tout seul, il y a réticence.

Le Red Star convoque ses adhérents pour jeudi soir, à 20 h. 30, à la mairie du XVIII[e]. Le Stade convie les siens pour mardi prochain, à 18 h. 47, rue de la Victoire.

L'entente est encore loin d'être faite !

R. R.

Dans le championnat de France amateurs

L'Amicale recevra trois « seigneurs »

Champion de Paris, l'Amicale n'a plus qu'une idée en tête : faire une excellente carrière dans le championnat national des amateurs qui va commencer dimanche prochain.

Le représentant de la capitale n'aura pas une tâche très facile. Il fait partie du groupe A, celui qui « a priori » semble le plus fort.

Pour atteindre les demi-finales, il lui faudra s'assurer le meilleur au classement sur des adversaires tels que Strasbourg (Alsace), Merlebach (Lorraine), Reims (Nord-Est), Gueugnon, tenant du titre (Bourgogne) voire même sur Annecy (Lyonnais) et Vichy (Auvergne).

L'Amicale commencera dimanche par se rendre à Vichy où Finot espère bien débuter victorieusement.

Son premier match à Maisons-Alfort est fixé au 2 mai. Son adversaire sera Gueugnon.

Heureusement pour l'Amicale, trois des « seigneurs » du groupe Gueugnon, Merlebach et Reims viendront l'affronter sur son terrain

Le Racing tenté par les nocturnes

Le Racing a fait hier soir un essai au Stade Buffalo pour juger s'il était possible d'y jouer en nocturne.

De légères retouches dans l'installation électrique s'imposent, mais la chose est parfaitement possible.

Si la C.F. lui donne les autorisations nécessaires, le Racing lancera des invitations à plusieurs champions étrangers. On parle aussi d'une Coupe mise en compétition entre les meilleurs clubs français.

A ANGERS

Les six-daymen de la route ont démarré...

...Brambilla rêve de maillot jaune

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

CHAVAGNES, 13 avril. — L'animation est grande, place des Halles. On se presse pour voir d'authentiques champions de la route dont les plus représentatifs sont Caput et Carrara, ancien et actuel champions de France, les deux anciens champions du monde : Aubry et Rioland. Et les vedettes du début de saison, le Breton Mahé, le Marseillais Pernac, Chapatte, le Mantais Danielou, le Bordelais Desbats et le routier-pistard Mignat.

L'Italien d'Annecy Brambilla a toujours son air renfrogné. Malchanceux jusqu'ici, il a, cette fois, neuf étapes devant lui pour faire face aux coups durs et courir après le maillot jaune devenu l'enseigne inamovible du leader des courses à étapes. Il est, d'ailleurs, parmi les collectionneurs de ce trophée qu'il porta déjà dans le Tour de l'Ouest et le Tour de France.

Paul Le Drogo, vedette régionale

De tous les directeurs sportifs qui driveront huit équipes de huit hommes, l'ancien routier Paul Le Drogo, face à ses collègues, anciens champions : Antonin Magne, Jean Maréchal, Romains Bellanger et Emile Mulon, fait figure de régional.

Les routes du circuit des quatre grands prix, organisé par le « Courrier de l'Ouest » et le « Maine libre », et en particulier celles de la première étape qui va mener les 64 coureurs jusqu'à Niort, par un parcours vallonné de 174 kilomètres. Il est, d'ailleurs, le premier au contrôle de départ. Est-ce un présage ? Sans doute, il faudra attendre les 60 kilomètres de l'étape pour voir se dessiner la décision.

Entre Bressuire et Niort, une série de rampes assez pénibles et longues la provoqueront.

Le peloton s'est ébranlé à travers la cité angevine. Pour l'instant, il ne s'agit que d'un défilé des coureurs et d'une imposante caravane publicitaire très « Tour de France ».

Le départ réel est donné à 11 h. 45, à Erigné, à quelques kilomètres d'Angers. Tout de suite, les régionaux de l'équipe Alésia et de la Continentale, parmi lesquels on distingue le Breton Le Grével (un revenant) et le jeune Mantais Helary, provoquent les premières escarmouches.

Les Six-Jours de la Route sont commencés.

Le signe de croix du gitan Médina

par René DUNAN

LES organisateurs du Palais des Sports ont commis, hier soir, une première erreur en donnant à leur programme de boxe la vedette au match Charron-Dauthuille.

On eût préféré voir monter en épingle le combat Mousse-Médina prévu pour quinze reprises et qui tint et la distance et l'intérêt qu'on lui portait.

Malgré l'âpreté de la lutte, malgré le knock-out inespéré que l'on attendait quand même, Charron et Dauthuille ne parvinrent que sur le tard à faire vibrer les dix mille spectateurs du Vél' d'Hiv'.

La décision fut contestée. Georges Schira, dans son décompte, voyait Charron vainqueur. Je crois pourtant d'après mes notes que Dauthuille l'a emporté de peu.

Charron, bien entendu, a — avec son originalité habituelle — une opinion toute particulière. Dans son vestiaire, entouré de sa femme et de Gaston Charles-Raymond, il était furieux :

— Il est ridicule d'être sérieux, quand les juges ne le sont pas, explosait-il.

⊙ ⊙

Mais si le choc du Tarzan de Buzenval et du méchant Robert ne procura pas l'émotion escomptée, Mousse et Médina, en fin de soirée, électrisèrent l'assistance.

Pendant dix rounds, on crut à l'impossible miracle. Le jeune Mousse, pareil à un Cupidon avec ses blonds cheveux frisés et son visage rosi par les coups, jouait à la perfection son rôle. Il distribuait ses flèches, évitait les estocades et tel un lutin passait sous la garde de Médina.

Le gitan, plus brun que jamais, le strabisme accentué, paraissait — et j'insiste sur ce mot — subir la loi de l'adversaire. Mais il s'agissait d'un championnat de France qui comportait quinze reprises. Médina le savait. Au onzième round, avant de quitter son coin, il fit, avec son poing gauche, le signe de croix gitan.

Ce fut le signal du départ. On vit dès lors la maîtrise et la technique de l'ancien champion d'Europe s'imposer de saisissante manière. Alors que l'on redoutait pour lui la distance, Médina prouva, dans un art consommé, qu'au contraire elle le servait.

Elle le servit d'ailleurs si bien qu'il quitta le Palais des Sports avec un titre que le sort seul lui avait fait perdre sur le tapis vert.

Quant au blond Georges Mousse, qui avait amené, avec lui, une imposante colonie de supporters, il gagna hier soir ses galons de vedette.

Il satisfit ses amis, séduisit les spectateurs et convainquit les critiques.

ÉLOI TASSIN : « SANS "VÉLO-STOP", POELS N'IRA PAS A TOURS »

On a bien attendu vingt-huit ans pour parler de Louis Poels d'une façon sérieuse ; on pourra bien encore attendre un peu pour revenir sur son cas.

La victoire de « l'homme invisible » n'est pas de celles qui enthralne de retentissants commentaires. Il a, paraît-il, entre autres choses, gagné à Bruxelles la certitude d'être un des leaders de Paris - Tours. Ce sera possible s'il trouve une fois encore à sa disposition un peloton assez aimable pour l'emmener à Tours en « vélo-stop » ; sinon sa présence à l'arrivée est beaucoup moins certaine !

Dans quinze jours, nous retrouverons tous nos champions sur la route à l'occasion de Paris - Tours. Nous attendrons avec impatience cette nouvelle confrontation.

Et autour d'Emile Idée, nous aurons une belle phalange d'hommes en forme : Danguillaume pédalera alors sur des routes moins hostiles vers sa Touraine natale ; Raoul Rémy, ardent routier en dépit d'une malchance persistante ; Eloi Tassin, qui signera sans doute aujourd'hui avec Léo Véron, jouera la revanche à leurs heureux vainqueurs.

Regrettons en passant que Tassin n'ait pas obtenu à Bruxelles sa qualification pour le championnat de France, par suite d'un oubli officiel. Il était bel et bien deuxième des Français, les photos de l'arrivée, que nous avons examinées avec lui en font foi

André COSTES.

POUR MEDINA DEUX OBJECTIFS : MUSTAPHAOUI ET PETER KANE

CHARRON et DAUTHUILLE attendent CERDAN mais le public réclame VILLEMAIN

En reprenant so ntitre national des poids coq — c'était hier son treizième championnat de France — Théo Médina a retrouvé son sourire.

Accompagné de son manager, Maurice Guérault, il est venu nous rendre visite à « France-soir ».

— Il me fallait battre Mousse ou me retirer. Et j'aime trop la boxe pour accepter la seconde solution. C'est dur de trouver devant soi un homme du talent de Mousse après huit mois d'inactivité...

Mustapha Mustaphaoui, ex-champion de France des mouches, a défié Théo Médina. Il n'est pas certain, cependant qu'il soit préféré à Luis Fernandez.

Sur le plan européen, Théo réclame Peter Kane.

Un match qui ferait un maximum cet été en plein air.

Mousse, très sage, a abandonné son titre avec un grand serrement de cœur. Mais il a trouvé assez de courage pour nous dire :

— Rien n'est perdu. Nous nous retrouverons.

Charron revient

Robert Charron est déçu.

— Je suis parti trop tard... nous répétait-il encore ce matin. Les promesses qui m'ont été faites pour la saison estivale m'ont incité à prendre une ligne de conduite. Vous avez pu en constater les bienheureux effets hier soir.

Philosophe, Dauthuille savoure, à Rueil, sa troisième victoire. Il attend maintenant de pied ferme Marcel Cerdan.

Il n'est pas impossible que nous organisions les deux combats : Charron-Cerdan; Dauthuille-Cerdan.

Deux succès financiers certains.

Mais le public, en commentant ce matin les résultats du match d'hier, réclamait Cerdan-Villemain.

Jacques CHAPUS.

Jacques Marie

a confié ses muscles raidis au « sauna » pour courir les haies en moins de 14" 5

André-Jacques Marie, le coureur de haies n° 1 de France — 14"6 officieusement la saison dernière — est revenu du stage en montagne un peu « raidi ».

— Ce n'est rien et en quelques jours, j'aurai retrouvé ma souplesse. Ne serait-ce que grâce au « sauna », le fameux bain finlandais, que je m'offre chaque dimanche au stade de la porte de Saint-Cloud.

Ce « sauna », auquel on attribue en grande partie l'étonnante condition physique des Nordiques, est maintenant très fréquenté. Les vedettes de cinéma et les coureurs cyclistes s'y retrouvent régulièrement.

Mais revenons à Marie.

Après avoir, durant tout l'hiver, travaillé sa vitesse avec l'entraîneur Verreaux, il « travaillera » dès dimanche prochain le passage de l'obstacle.

— Bien entendu, dit-il, j'abandonne à tout jamais le saut en hauteur. Je ne tiens pas à risquer une entorse. Pour les Jeux, il me faut descendre au-dessous de 14"5. Je le sais et je m'y emploie.

Robert MARCHAND.

Les huitièmes de finale de la Coupe de France de rugby à XV

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France de rugby a eu lieu ce matin au siège de la F.F.R.

Il en résulte :

Grenoble-Pau ou Agen ; Mont-de-Marsan ou Montferrand-Racing ou Castres ; Roman-Valence ; Biarritz-Narbonne ou Toulon ; Montelimar-Lourdes ou P.U.C. ; Begles-Tyrosse ; Cognac-Toulouse ; Vienne-Bayonne.

Les pilotes italiens à Perpignan

Après l'écurie Gordini, après les indépendants français Loyer, Robert, après l'Américain Harry Schell, de nouveaux engagements sont parvenus à l'Automobile Club du Roussillon pour le Grand Prix de Perpignan, qui sera couru le 25 avril.

La « Scuderia Italia », équipe officielle des voitures Cisitalia, enverra deux conducteurs à Perpignan. Il est aussi question d'Eugène Martin, le brillant vainqueur, en 1947, à Angoulême et à Longchamp. Martin pilotera son habituelle B.M.W. de 2 litres de cylindrée.

Ainsi le Grand Prix de Perpignan prend l'allure du match le plus intéressant qui puisse actuellement être mis sur pied entre les machines de petites cylindrées de construction récente.

F. L.

LE COURRIER DE L'AIR

Première assemblée générale, depuis la guerre, des réserviste de l'Air

L'Association des officiers de réserve de l'Armée de l'Air organise, le samedi 17 avril, une visite au centre d'essais en vol de Brétigny et une visite de l'aéroport d'Orly.

Une assemblée générale réunira les officiers de réserve à 18 h. 45, à l'Aéro-Club, 37, rue Lafayette.

L'avion à réaction qui détient le record du monde sur 100 km. sera présenté à Paris

Mardi 20 avril, le mono-réacteur de chasse « Attacker » doit être présenté au centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge. On sait que cet appareil, qui fut présenté à Radlett en septembre 1946 et en septembre 1947, vole à un nombre de Mach voisin de 0,9, et qu'il constitue un des atouts de la future chasse britannique, déjà équipée de mono-réacteurs Gloster « Meteor » et de mono-réacteurs « Vampire ».

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Bahri battu à Londres

LONDRES, 13 avril. — Au cours de la réunion de boxe organisée hier soir à Londres, le poids léger britannique Claude Dennington a battu aux points en huit reprises le Tunisien Saidok Bahri.

Jany au cinquantenaire de la Libellule

La Libellule de Paris a bien fait les choses pour fêter son cinquantenaire, samedi soir, à la piscine de Pontoise - St-Germain et dimanche à Molitor, en fin d'après-midi : Tourcoing, les Toulousains, le Cercle Royal de Bruxelles, donneront la réplique aux Parisiens.

Cette occasion, Alex Jany jouera au water-polo.

L'épreuve la plus intéressante sera le 200 mètres où, à nouveau, Padou, Babey, Cornu, Martineau, tenteront de prouver qu'ils ont leur place dans la future équipe olympique de relais 4x200 mètres

CATCH *PALAIS DES SPORTS* Lundi 19 avril à 20 h. 30
CHAMPIONNAT DU MONDE (poids lourds)
Loc. : Pal. des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, faub. Montmartre (TAl. 70-80.
YVON ROBERT contre **HENRY DEGLANE**
Tenant : 105 kg. *Challenger* : 101 kg.
Audersch c. Cadier - Giroux c. Legrand, etc...

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions.
soit
2 JOURS DE PARUTION

PETITES ANNONCES URGENTES 400[F]

DEMANDES D'EMPL. 60[F]

Secrét, sténo-dact. disponible le matin. Ecr. N° 109.182, Fr.-s.
Secr.-dact. sér. réf. ch. emploi. Ecr. P.R. N° 37.634, France-s.
Dame 40 a. instr. b. prés. active, conn. et qual. comm. secr. part. Voyagerait. Ecr. N° 33.331, Fr.-s.
Jne fille 23 a. dem. place hôtel ou rest. Préfère Riviera. Ecrire MISSET, 78, rue d'Assas, Paris (6e).
Menuis.-ébén. exc. ouvr. offr. tr.cire 1oc.1 mois rég.Ray. 36.926.F.-s
T. B. VENDEUR ch.emp st.cap directs. dans mag. déb. habillem. Fournir, exper. exig. F.Exe, comm. Tr. sér. réf. Ecr. 36.869, Fr.-soir
JEUNE FEMME cherche place concierge, mari fonctionnaire Télégd. 1 PAU. 72-54.
Cravatière hte couture ch. trav Ecr. N° 37.848, France-soir
Bon mécan. entret. ajust.-mont. et divers. Ecr. N° 37.318,Fr.-s.
Jeune homme 17 ans cherche emploi quelconque dans maison sérieuse. Ecrire : LABICHE, 6, rue Saul pic, VINCENNES (Seine)
J.F. st.-dact. expér. ch pl.de préf métallurgie. Ecr. 37.823, Fr.-s
Cuis. 2 enf., ch. pl. rue LEHEU,27,av.Belleville,Drancy

GARDES D'ENFANTS 120[F]

D.enf.3.500.Houdo,St.Siméon,S.M.
Prends enf. nourrice 2 à 7 ans. Mme LOYANT, 88, Route de Versailles, à Champlan (S.-et-O.)
Dem. enf. Delville, Etouy (Oise)

TRAVAUX A FAÇON 200[F]

ASPIRAT.répar.diffic. 2 à 7 h BANSSE, 15, r. Bouchut.
Mr instr. 45 a. conn. part. jurid et compt. pens. mach. rech travx à dom. Ecr. N° 37.404,Fr.-s
Remise à nf de ts fauteuils cuir, Rousseau,52 bd Arago.Por.29-84
Peinture, papier. Paul. Inv. 52-38
Travaux peinture. Ripolin. Papier. Artisan SINSON. DOR. 53-63
Patron peintre d'trav.Pr mod.Bellardo, 32,r. Boursault.Mar.51-52
J. fem. cherche tous trav. écrit et comptabil. à domicile TRUFFET, 86, rue Picpus, Paris-12e
On dem.tricoteur dom.s.mach. J. 07 tr.poinc.lux. S. p. av mod.et réf. mat.9-10. Léger,97, Réaumur. Peinture ts travx. LIO. SEG. 54-59

OFFRES D'EMPLOIS 250[F]

DAME QUALIFIEE
musc. prendre direct. Bar et Salon de thé, sér. réf. exig. Se prés. 10 à 17 h., 46, Chaussée-d'Antin.
M. BIRAT, 3, r. de la Baume. M[e] St-Ph.-du-Roule, fer.situat. imp. à Hom. act. dés. obl. mil. pr serv. int. et visit. client. Se prés mercredi, de 9 h. 30 à 12 heures.

EMPLOI STABLE
et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidem. si ca pabl. Se prés. mercr. 14 avril, M. VANNIER, 7, bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h.30. M[e]Rich.-Drouot)

Dem. vendeur 16-25 a. av. réf.pr fray. vêtem. garçonn. Latreille, 62, r. St-André-des-Arts. Cantine.
M. FILET dem. hommes 25-50 a pr serv. intér. et extér. Situat imp. si cap. et act. Se prés. sérieusement mercredi 14, de 9 h. à 11 h 30, 51, rue de Clichy, PARIS
C.C.C. demande : Caissière magasin. Aide-Comptable-dactylo. Portiers-surveillants Sérieuses références exigées. Se prés. 41, boulevard Haussmann
Gain intér. sans quitter emploi. Ni assurances ni porte à porte La Rationnelle, 8, route d'Asnières, Clichy, apr. 19 h. ou sur r.-v.
Cie Assurance-Vie import. rech dans chaque localité de Seine et S.-et-O., Mons. franç. honor., pr production et encaiss. branche popul. Conv. part. à retr. act. Ecr. seulem. NOLY, 28, r. d'Aboukir.2e
On demande bon dessinateur en tuyauterie chaudronnerie ATELIERS DE PICPUS, 154, rue de Picpus, PARIS (12e arrond.).

4e France-soir D

Ach.cpt tles voitures. MAR. 18-65
Vélomot.Peug.P.51.30.000.30d49-32
Cse dép. vds mobil. compl. d'un app.-pou. av. tapis Aubusson, service porcelaine, cristaux, etc...
240 coffres-malles prov. serv topogr., tt bois, cornières 25. Téléph. DID. 45-72.de.6.au fer dimens. moyenn. 115x62x32 103x75x25. Téléph. DID. 45-72
DKW 350 et cabr.-car Simca 5 et 6 CV 1939 et caisse pour transp 160.000. Téléph. LEC. 62-22
Vd Piano bon ét. N° 37.887, Fr.-s
Dem. urg. jeune fille ou femme dactylo-fiançée vie rurale ét. sér Textiles Manufactures, 25, r. du Mail, PARIS (2e). Métro Sentier.
On dem. remailleuse. Louvoir 19, rue Delambre, PARIS-14e
On demande jeune sommelière garçon-tapissier-tapissières. S'adr. 80 BREGA, 20-22, rue Saint-Antoine, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).
ENCAISSEMENTS qq heures par sem. à forfait pr Enghien, Nanterre, Boulogne, Chaville, St-Ouen, Clichy. Ecrire avec référ BOUCHER, 3, r. Louis-le-Grand
On demande bon dessinateur DESSINATEUR D'ETUDES Chef de groupe, très qualifié. Ecr avec réf. N° 20 à Outillage Va, 9 Or, 47, rue Cambon, Paris (1er)
Très bon **MENUISIER** MODA, 10, rue Rochechouart (9e)
Import. Sté rech. TECHNICIEN à qui pers.compét.pr études et réal. chasse et trav.Pr mod.Bellardo, 32,r. Boursault.Mar.51-52
On dem. pr Montreuil une bonne débutante STENO-DACT.S'ad. Etablissements TOTIN, 56, r. de la République, Montreuil.Avr.37-22

SITUATION imp. et d'av serv. comm. à MM. ht. qui désir. amél. gains. Se prés. à MERON, 3, r.Montagne-Ste-Geneviève, Paris merc. de 10 à 12 et 15 à 19 h. Carte d'identité exigée.
Chimiste en savonnerie très capable pour études et mise au point demandé pour Paris. Ecr jeunem. Mme Raymond, 39, boul. Magenta, PARIS, qui transmettra
Dem. Jnes Artistes amateurs désirant perfectionn. leur art devant public Club Privé Danasant. Ecr. LOO, 76, r. Marcadet. (18e)
IMPORT. Sté rech. collaborateurs Jnes, ambit. ay. b. instr. générés. se faire sit. aven. Se prés. mardi et merc 15-16 h. 30, 3e Escon. M. Promage, 374,r.St-Honoré

URGENT

cherchons ébéniste vernisseur et manutentionnaire, spécialisé dur meuble. S'adresser : KERGEMA PUBLICITE, 70, r. Damrémont
Dem.aide-méc. mach.à coudre Sprés. Sacheries,48,rie Noisy, 11 mites Pantin-Quatre-Chemins.
On dem. Tôlier connaiss. soud. élec. et autog.Se prés.SIFAM, 203, rue de Vaugirard, Paris-15e
M. imp. Sexe indiff. Ecr. ex. Y. M. Rigal, 7,r.Tronchet.merc.23
On dem. manœuvre (munis lg certif.). GELLE, 99, r. Charonne. Se présenter de 9 à 11 h
On demande jeune garçon-tapissier-tapissières. S'adr. 80 BREGA, 20-22, rue Saint-Antoine, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).
ENCAISSEMENTS qq heures par sem. à forfait pr Enghien, Nanterre, Boulogne, Chaville, St-Ouen, Clichy. Ecrire avec référ BOUCHER, 3, r. Louis-le-Grand
On demande DESSINATEUR D'ETUDES Chef de groupe, très qualifié. Ecr avec réf. N° 20 à Outillage Va, 9 Or, 47, rue Cambon, Paris (1er)
Très bon **MENUISIER** MODA, 10, rue Rochechouart (9e)
Import. Sté rech. TECHNICIEN à qui pers.compét.pr études et réal. chasse et trav.Pr mod.Bellardo, 32,r. Boursault.Mar.51-52
On dem.tricoteur dom.s.mach. J. 07 tr.poinc.lux. S. p. av mod.et réf. mat.9-10. Léger,97, Réaumur. Peinture ts travx. LIO. SEG. 54-59

OFFRES D'EMPLOIS 250[F]

DAME QUALIFIEE
musc. prendre direct. Bar et Salon de thé, sér. réf. exig. Se prés. 10 à 17 h., 46, Chaussée-d'Antin.
M. BIRAT, 3, r. de la Baume. M[e] St-Ph.-du-Roule, fer.situat. imp. à Hom. act. dés. obl. mil. pr serv. int. et visit. client. Se prés mercredi, de 9 h. 30 à 12 heures.

EMPLOI STABLE
et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidem. si capabl. Se prés. mercr. 14 avril, M. VANNIER, 7, bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h.30. M[e]Rich.-Drouot)

Dem. vendeur 16-25 a. av. réf.pr fray. vêtem. garçonn. Latreille, 62, r. St-André-des-Arts. Cantine.
M. FILET dem. hommes 25-50 a pr serv. intér. et extér. Situat imp. si cap. et act. Se prés. sérieusement mercredi 14, de 9 h. à 11 h 30, 51, rue de Clichy, PARIS
C.C.C. demande : Caissière magasin. Aide-Comptable-dactylo. Portiers-surveillants Sérieuses références exigées. Se prés. 41, boulevard Haussmann
Gain intér. sans quitter emploi. Ni assurances ni porte à porte La Rationnelle, 8, route d'Asnières, Clichy, apr. 19 h. ou sur r.-v.
Cie Assurance-Vie import. rech dans chaque localité de Seine et S.-et-O., Mons. franç. honor., pr production et encaiss. branche popul. Conv. part. à retr. act. Ecr. seulem. NOLY, 28, r. d'Aboukir.2e
On demande bon dessinateur en tuyauterie chaudronnerie ATELIERS DE PICPUS, 154, rue de Picpus, PARIS (12e arrond.).

STENO-DACTYLO

1er ord. rap. av réf. lib. suite. Conformenager. 38, av. Gl-Michel Bizot, de 9 à 12 h. (M[o]Pte Char.)
Steno-factur. bonnes référ. dem S'BOTTIN, Vins, Rueil (S.-O.)
DACTYLO b. écriture, commerce, 2 bureaux. Mercier, 114, bd Gallieni, ISSY. Métro Mairie d'Issy.
On dem. 1e Aide-Comptable st-dact. si possible 2e Employée aux écrit. chiffr. et calcul. bien pr tenue de livres, pr 15e arrond. Ne pas se prés. Ecr. à C. Tavernier, 12,r.des Ecoles, Charenton-S
On dem. pr Montreuil une bonne débutante STENO-DACT.S'ad. Etablissements TOTIN, 56, r. de la République, Montreuil.Avr.37-22

RECHERCHONS UNE
STANDARDISTE
LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, rue de Metz, Bobigny. M[o] Eglise Pantin. Aut.146-147-148. Cantine St.-Dact. instr.expér. MAR 13-18
Ch. 1 pers.au court classem.50 resp. Métallur.3,r.Lamandé 17e

• *Couture, mode, confect.*

On dem. remailleuses. 74, rue Aristide-Briand, LEVALLOIS.
1° exc. coupeuse, 2e exc. ouvrière ligne fine à domic. conn. mon tage main. Se prés. av. échant. travail. 56, r. Batignolles (17e).
Dem. 1ères mains et pompières Perfecta, 3, r. Petits-Champs.
Bne 1ère main réf. hte-cout. sach essay. Simone, 49, r. de Douai

MODES

Maison de Modes à Berne (Suisse) cherche pour entrée immédiate une PREMIERE MODISTE ayant du talent et de l'expérience. Travaillant de manière indépendante et faisant des copies exactes Place annuelle, vacances payées Très bons gages. Adresser offres avec copie de certificats et photographie à MAISON CAROLA NEUENGASS 43, BERNE (Suisse)
Dem. tr. bne 1re main couture Lasagni, 18, rue Cardinet.17e
Cout. en tous genres pour privé sachant couper et diriger atelier imp. bien secondée. réf Ecr. Tanguy, 3, r. Gr.-Bateliers
Dem. couturière modél. rob chem Dégt. ses jns. Sté Georges PARIS (9e). Se prés. de 14 à 16 h.
Pr atelier confection homme dem.
UN BON COUPEUR
Se prés. Sté SAINT-GERMAIN DES-PRES, 37, rue du Four.

• *Industrie*

REGLEURS TOUR MIKRON
REGLEURS TOUR AUTO
APPROVISIONNEUR O.S.1
René Pesty, 9, r. des Cascades.20e
On demande
CHEF D'EQUIPE affûteur
TOURNEURS profession
FRAISEURS nels
PERCEURS professionnels
Se prés. av. réf. à part. 9 h., sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren (15e)
On demande
Un Pointeur d'atelier, ayant en cinq jours, journée anglaise, repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin, de 10 h. 30 à 11 h. 30, 3e Sta lingrad, VITRY-SUR-SEINE.
SOFIM, 21,r.de Madrid, Paris-8e. Rech. 1o Ouvrier ou ouv. essais et entretien forts et brûleurs pour service chez clients. Age maxim 30 ans. ; 2o Ingénieur ou Technicien pour mise au point instal. Doit fournir références sérieuses et province. Age maxim. 30 ans. Ecr. avec réfer. et prétent. URGENT

CITROEN-CLICHY

embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES spécialisés fonderie,
OUVRIERS ET MANŒUVRES spécialisés de forge et d'estamp
Se présenter aux heures, après-midi samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, assurances sociales, caisse de compensation

ON DEMANDE OUVRIERS

22 à 30 ans,
habitant proximité Vincennes, pour travail en équipe 3x8.
KODAK-PATHE
30, rue des Vignerons, Vincennes Métro : BERAULT

STEIN ET ROUBAIX
24, rue Erlanger, Paris-16e, dem
DESSINATEUR ETUDES
FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE
FRAISEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS, bons profess. BRETIN, 46,r.Vauves. M[e]Pernéty.

CITROEN

embauche de suite
MODELEURS BOIS, MODELEURS METAL, REGLEURS DE TAILLE « GLEASON », AJUSTEURS EN OUTILS A DECOUPER ET A EMBOUTIR, AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h., 78, rue Balard (15e). métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compens

BONS ALESEURS
et PEINTRE-ENDUISEUR
ERNAULT-BATIGNOLLES 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.)
Bonne cantine. Groupe sportif.

• *Bureau*

Caissière dactylo, sér. référ. 40 Cav. Aristide-Briand, Montrouge
Dem. caissière-facturière-dactylo Si poss., connaiss partie auto Vasseur, 83, rue de Rome, Paris
On dem. STENO-DACT. Débutante s'abst. Ets HURRICANE, 15, r. Clément-Marot, PARIS

VEEDOL
31, rue de Miromesnil

STENOS-DACTYLOS, DACTYLOS-FACTURIERES, EMPLOYEES aux ECRITURES, MECANOGRAPHES sur BURROUGHS MOON pour comptes courants clients Bons salaires.
Se présenter 8 h. 30, sauf samedi
On dem. pour Auteuil 2 Dactylos dr. expériment. et une Steno Dactylo parlant espagnol. C.C.R. 50, r. Boileau, Paris. AUT. 81-04
Jeune Fille début., bonne présent Dactylo conn. comptab., anglais pour secrétariat commerce luxe Référ. moralité exis. BITO, 15-39
Dame ou Jne fille comptable sténo-dactylo. MELET, 31, rue du Pont-Neuf, Paris. Matin, sf lundi.
On dem. 1 Dactylo pr facturat. Se prés. SEGOR, 204, av. Gal Michel-Bizot. M[o] Porte Vincennes.
On dem. Secrét. Sténo-Dactylo ayant notions comptabilité Ecrire références et prétentions G. Villain, expert comptable, 56, rue de l'Ouroq, PARIS (19e arr.)
DACTYLO aide-comptable pour après-midi. LEGROS, 33, rue Mathurin-Régnier, PARIS (15e)

STENO-DACTYLO

1er ord. rap. av réf. lib. suite. Conformenager. 38, av. Gl-Michel Bizot, de 9 à 12 h. (M[o]Pte Char.)
Steno-factur. bonnes référ. dem S'BOTTIN, Vins, Rueil (S.-O.)
DACTYLO b. écriture, commerce, 2 bureaux. Mercier, 114, bd Gallieni, ISSY. Métro Mairie d'Issy.
On dem. 1e Aide-Comptable st-dact. si possible 2e Employée aux écrit. chiffr. et calcul. bien pr tenue de livres, pr 15e arrond. Ne pas se prés. Ecr. à C. Tavernier, 12,r.des Ecoles, Charenton-S
On dem. pr Montreuil une bonne débutante STENO-DACT.S'ad. Etablissements TOTIN, 56, r. de la République, Montreuil.Avr.37-22

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : Rectifieurs sur tours automatiques ; Ajusteurs-outilleur (outils à découper) ; Ajusteur-monteur ; Ajusteur point sur presses ; Outilleurs et matrices ; Estampeurs et conducteurs de machines à forger ; Tourneurs ; Fraiseurs ; Perceurs ; Rectifieurs ; Ouvriers spécialisés sur grosses presses ; Ouvriers spécialisés sur machines-outils ; Ouvriers spécialisés sur grosses presses ; Manœuvres ordinaires. Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter : 57, quai de Stalingrad à BILLANCOURT (Seine) (Métro : Pont-de-Sèvres).
Usine proche banlieue demande CONTREMAITRE POUR ATELIER DE POLISSAGE, ETAMPAGE, ZINGUAGE. Ecrire avec références N° 109.080, France-soir
Dem. CIMENTIER, ENDUISEUR RAVALEUR p. trav. à DUNKERQUE (Nord). Se présenter : Entreprise ROUZAUD, 4, impasse Delaune, PARIS-20e arrond. Métro GAMBETTA
Ach. mach. ecr. et calc. Gut.55-57
Ach. mach. ecr. Réfrigérat Frigidaire. Mach.coudre Davis Bicycl. Œuvres compl. Balzac reliées et 200 volumes. GRE. 01-30

FAUTEUILS CUIR A MOITIE PRIX
à liquider
SIMON, 67, rue St-Antoine, Paris
(au fond de la cour)

Achète, vends, échange, crédit
ACCORDEONS Harmonicas.
Disq. App.photo. Aspir. Lam.rad. P.S.F. 89 Palais Bastad. M[e] St-Bastopol. M[e] Châtelet. Cen.17.33
Cause départ expert vd magnifique que armoire bois de rose, ch. compos. ensemble studio-salle à manger. Renaissance anglaise. R. HORN, 113, r.Lauriston
ACHAT VENTE Beaux Objets d'art Mag. Généraux 107, bd Saint-Germain
A vdre caisse enreg. et mach. à écr. TRI.55.58, matin seulem.
Ach. bon frigidaire. MIC. 38-56

LISEZ, UTILISEZ TOUS LES SAMEDIS NOTRE NOUVELLE RUBRIQUE

J'OFFRE... JE DEMANDE...

RESERVEE AUX TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS

LA RUBRIQUE NOUVELLE ADAPTEE AUX MILLE BESOINS DE LA VIE COURANTE

PETITES ANNONCES PAYABLES AU MOT **50 fr.** TARIF UNIQUE ECONOMIQUE

MACHINE à laver. Aspirat. Frigid. Ach. TRES CHER. VO